

MULTILINGUISME A BRUXELLES

CARTOGRAPHIE ET ANALYSE DES INITIATIVES EN MATIERE DE MULTILINGUISME
EN REGION DE BRUXELLES-CAPITALE



Ont participé à la réalisation de la présente étude :

Auteurs :

Aurélié TIBBAUT (Policy Lab SciencePo ULB)

Wim VANDENBUSSCHE (CLIN – VUB)

Mathis SAEYS (BRIO - VUB)

Contributeurs principaux :

Ronan BRAS (stagiaire Policy Lab)

Manon COMET (stagiaire Policy Lab)

Dirk JACOBS (GERME – ULB)

Rudi JANSSENS (BRIO – VUB)

Anneloes VANDENBROUCKE (Brussels Studies Institute)

Benjamin WAYENS (ULB – B^{xl})

Contributeurs externes :

Philippe Van Parijs, Laurence Mettewie, Alex Housen, Emilie Van Haute, Leigh Oakes, F. Xavier Vila i Moreno, François Grin, Jeroen Darquennes, Jill Surmont & Joost Vaesen.

Table des matières

Introduction : Bruxelles, une petite ville mondiale	4
Cartographie des initiatives.....	5
I. Résultats	5
II. Typologie des initiatives	6
1. Éducation & Formation	6
2. Outils & Supports.....	7
3. Information-promotion relative au multilinguisme	7
4. Offre, service et organisations multilingues	7
III. Panorama des initiatives relevées dans la cartographie.....	8
1. Éducation & Formation	8
2. Outils et supports	14
3. Information-promotion relative au multilinguisme	16
4. Offre, service et organisations multilingues	17
5. Les initiatives bilingues FR-NL	20
6. Constats et éléments de réflexion.....	21
Conditions préalables pour une politique de multilinguisme efficace	23
I. Acceptation croissante du multilinguisme.....	23
II. Le multilinguisme en tant qu’oxymoron à Bruxelles – défis et opportunités d’une politique de multilinguisme	24
1. Le multilinguisme dans le secteur des services.....	24
2. Le multilinguisme sur le marché du travail	25
3. Le multilinguisme dans l’enseignement bruxellois.....	27
4. Le multilinguisme dans les loisirs	29
III. Facteurs critiques de succès pour le multilinguisme.....	30
1. Le multilinguisme inclusif : le multilinguisme comme ciment	30
2. Le multilinguisme en tant que nécessité et norme sur le marché du travail.....	32
3. L’enseignement en tant que facilitateur linguistique.....	33
4. Le multilinguisme dans le secteur des soins de santé et de l’aide sociale.....	35
5. Apprentissage spontané et valorisation des langues	36
6. Une ligne de recherche interdisciplinaire	36
Conclusion	37
Bibliographie.....	41

Malgré sa superficie relativement limitée (162,4 km²) et sa population (1 208 524 habitants), la Région de Bruxelles-Capitale (ci-après « RBC ») présente toutes les caractéristiques d'une petite ville mondiale (Corijn et al., 2009 ; Vandermotten, 2014).¹

Dans ce contexte global, Bruxelles est unique de par son incroyable *diversité*. En 2015, 55,8 % des Bruxellois étaient d'origine étrangère (MYRIA, 2015). Au regard des 180 nationalités qui la composent, Bruxelles est aussi l'une des villes les plus cosmopolites au monde (Organisation internationale pour les migrations, 2015 ; BISA, 2020). Cette diversité culturelle et ethnique exerce naturellement un impact sur la connaissance et l'utilisation des langues par les Bruxellois.

Le baromètre linguistique BRIO (ci-après « BL »)² a (re)confirmé ce caractère unique de Bruxelles : plus de 100 langues différentes y seraient actuellement parlées (Janssens, 2013). Il est à noter que cette diversité linguistique dépasse de loin le bilinguisme (français et néerlandais) officiel traditionnel. Bien que le français reste la langue la plus connue, il n'a cessé de perdre du terrain depuis 2001. Dans l'intervalle, l'anglais s'est hissé au rang de deuxième langue la plus connue et continue à occuper une portion relativement stable du paysage linguistique bruxellois au fil des différentes éditions du BL. En revanche, la connaissance du néerlandais a diminué de moitié depuis le BL1, passant de 33,3 % à 16,3 %. Du reste, l'arabe reste la première langue d'immigration, suivie de loin par l'espagnol (4,9 %), l'italien (3,5 %) et l'allemand (3,2 %) (Janssens, 2018a).

Il est cependant impossible de réduire cette diversité linguistique à une genèse sociodémographique linéaire. Il faut plutôt regarder la situation linguistique de Bruxelles comme un processus historique multicouche coïncidant avec l'épanouissement de la ville en tant que capitale *de facto* de la Belgique, de la Flandre, de la Communauté française et de l'Europe (voir notamment De Metsenaere, 1988 ; Witte et al., 1999 ; Vaesen, 2008 ; Witte, Craeybeckx & Meynen, 2009 ; Uyttendaele, 2011 ; Degadt, 2015).

En d'autres termes, au cours des 150 dernières années, Bruxelles a évolué d'une ville dominée par une seule langue en une métropole dont les habitants appartiennent, pour la plupart, à une minorité linguistique. Et cette évolution a indéniablement été longtemps marquée par des conflits et une polarisation linguistiques (Witte & Van Velthoven, 2010). Aujourd'hui, le multilinguisme bruxellois est néanmoins, et clairement, mieux accepté que jamais, tant sur le plan social qu'individuel.

¹ Dans ce document, les termes « Région de Bruxelles-Capitale » et « Bruxelles » sont utilisés comme des synonymes, sauf indication contraire.

² Le baromètre linguistique BRIO analyse la situation linguistique de Bruxelles grâce à environ 2 500 entretiens individuels. Après le premier baromètre linguistique en 2001 (BL1), l'étude a été réitérée en 2007 (BL2), en 2013 (BL3) et en 2018 (BL4).

La manière dont Bruxelles gère son multilinguisme explicite est au centre de ce document stratégique, dont la première partie met en évidence la variété des initiatives qui favorisent le multilinguisme, et la deuxième décrit les conditions préalables, les obstacles et les facteurs (critiques) de succès d'une politique de promotion du multilinguisme à Bruxelles. Pour conclure, ce rapport formule quelques recommandations politiques prioritaires fondées sur les deux parties.

CARTOGRAPHIE DES INITIATIVES

Pour rappel, la première ambition de cette étude consistait à réaliser une cartographie des initiatives multilingues qui prennent place sur le territoire de la Région bruxelloise. Nous rappelons ici les éléments principaux de la méthodologie.

Par multilinguisme, nous entendons en premier lieu l'utilisation combinée du français, de l'anglais et du néerlandais, à savoir les langues prioritaires de la note d'orientation politique du ministre compétent. Cela n'exclut toutefois pas les initiatives visant à inclure et à renforcer d'autres langues. Ces initiatives doivent néanmoins toujours avoir un lien avec l'anglais, le français ou le néerlandais. L'étude ne se focalise pas expressément sur les pratiques « classiques » du bilinguisme bruxellois (français et néerlandais), bien que ce bilinguisme (souvent légalement exigé) soit et puisse de toute évidence être présent, en tant qu'élément d'un contexte multilingue plus large.

Pour recenser ces initiatives, nous avons notamment procédé à un filtrage le plus systématique possible des informations en ligne, selon une double stratégie. Nous avons d'une part identifié les principaux acteurs par secteur thématique et recherché les initiatives prises par chacun en matière de multilinguisme au moyen de leur site Web, de leur note d'orientation et de leurs rapports annuels. Nous avons d'autre part repéré les initiatives spécifiques d'acteurs de moindre importance, mais pertinents, au moyen de termes de recherche issus du champ lexical du multilinguisme. L'intention n'était pas de viser l'exhaustivité, mais plutôt d'identifier le niveau de diversité des initiatives par secteur ainsi que les éventuelles lacunes.

I. Résultats

La cartographie des initiatives nous a amenés à répertorier près de cent initiatives multilingues :

- Dans divers secteurs : cohésion sociale, enseignement, recherche scientifique, insertion socioprofessionnelle, fonction internationale, culture, temps libre, santé et bien-être, médias, services publics, entreprises, commerces, prévention, tourisme, immigration, etc.
- Organisées par des acteurs variés : services publics, secteur associatif, entreprises privées, établissements d'enseignement, etc.

Pour chacune des initiatives répertoriées, nous avons repris les informations suivantes : le secteur d'activité, la catégorie d'initiative (voir typologie ci-après), le type d'acteur à l'origine de l'initiative, les langues concernées, le type de public cible ainsi qu'une description plus détaillée de l'initiative. L'ensemble de ces informations se trouve dans le tableau joint au présent rapport. Celui-ci permet de trier les initiatives selon les différentes caractéristiques citées ci-avant et de procéder à l'identification de tendances générales selon l'objet de la demande.

II. Typologie des initiatives

La cartographie nous a permis d'identifier quatre grandes catégories d'initiatives ainsi que diverses sous-catégories. La saturation de données à laquelle nous sommes arrivés lors de nos recherches laisse supposer que la quasi-totalité des initiatives existantes puisse être classées dans ces catégories. Seules quelques exceptions sont susceptibles de ne pas trouver leur place dans la typologie proposée. Ce faisant, la typologie ainsi conçue nous semble offrir une image fidèle de la diversité des pratiques multilingues prenant place sur le territoire de la Région bruxelloise.

Nous présentons ces catégories ci-dessous. Si elles se distinguent au regard de leurs objectifs initiaux, elles sont toutefois susceptibles de se recouper au regard de leurs effets. Ces situations sont également explicitées pour les cas concernés. Des extraits de la cartographie sont par ailleurs repris pour chaque sous-catégorie. Il est toutefois nécessaire de se reporter à la cartographie annexée au présent rapport pour obtenir davantage d'informations sur ces initiatives.

1. Éducation & Formation

Les initiatives de cette catégorie ont pour objectif de permettre aux publics cibles d'améliorer leurs compétences linguistiques individuelles. Il s'agit principalement des nombreuses initiatives permettant d'apprendre les langues, dans le cadre de cours classiques ou dans le cadre d'activités organisées dans diverses langues. On y retrouve les cours de langues, les stages de loisir organisés dans le cadre d'apprentissages linguistiques, les tables de conversation, etc. On y retrouve également les programmes d'enseignement organisés dans plusieurs langues. Parmi ceux-ci, soulignons tout particulièrement les cursus universitaires bilingues et trilingues qui sont de plus en plus mis en place à Bruxelles dans des domaines divers.

Les sous-catégories sont donc les suivantes : programmes de formation, formations, échanges interculturels, tables de conversation, activités en immersion, outils numériques.

2. Outils & Supports

Les initiatives de cette catégorie visent à fournir aux usagers une aide concrète, de manière ponctuelle, dans un contexte multilingue. Il s'agit d'une part d'outils (numériques ou non) tels que dictionnaires, services de traduction, traducteurs en ligne, et d'autre part de services d'accompagnement de type interprétariat social. Nous retrouvons également dans cette catégorie tout ce qui concerne les tests linguistiques et certifications de maîtrise linguistique. Cette sous-catégorie aurait pu être intégrée à la première (« Éducation & Formation ») dans le sens où elle concerne les compétences individuelles. Le caractère ponctuel de ces tests et certifications nous amène toutefois à les classer dans la catégorie « Outils & Supports ».

Les sous-catégories sont les suivantes : interprétariat (social), outils pratiques, testing et certification.

3. Information-promotion relative au multilinguisme

Ces initiatives font la promotion du multilinguisme et/ou fournissent aux usagers des informations relatives à l'usage ou à l'apprentissage des langues à Bruxelles. Parmi ces initiatives, nous distinguons dans la cartographie les initiatives d'information relative au multilinguisme et les initiatives de promotion du multilinguisme. Toutefois, il est à noter que d'autres initiatives, par exemple d'accès à l'information, participent indirectement à la promotion du multilinguisme.

4. Offre, service et organisations multilingues

Cette catégorie rassemble les initiatives d'institutions qui ambitionnent de proposer leurs services de manière multilingue ou encore de développer une offre multilingue. Il s'agit d'une part des outils et/ou communications traduits en plusieurs langues (sites internet, affiches, mailings, etc.). D'autre part, cette catégorie englobe le déploiement d'une offre multilingue telle que l'offre culturelle d'un musée, la mise à disposition de mêmes articles dans plusieurs langues ou la possibilité d'accueillir les usagers dans diverses langues.

En outre, nous classons également dans cette catégorie les initiatives d'organisations qui ambitionnent d'améliorer le caractère multilingue de leur offre par le biais de la formation de leurs collaborateurs. Ainsi, malgré qu'elles passent par l'amélioration de compétences linguistiques individuelles (initiatives qui sont reprises dans la première catégorie « Éducation & Formation »), ces initiatives ont pour objectif premier de renforcer le caractère multilingue des services offerts par l'organisation et sont dès lors reprises dans cette catégorie. On y retrouve par exemple les cours de langue offerts à des agents amenés à recevoir des usagers au guichet d'un service public. L'ambition de ces initiatives est en effet

d'améliorer le caractère multilingue de leurs services en travaillant sur les compétences individuelles des agents ou collaborateurs.

Les sous-catégories sont : accès à l'information, offre multilingue, accueil des publics, intégration des publics dans un processus.

III. Panorama des initiatives relevées dans la cartographie

Pour rappel, l'ambition de la cartographie n'est pas d'être exhaustive mais de dresser un aperçu des types d'initiatives et des acteurs clés qui prennent place en matière de multilinguisme à Bruxelles. Ce faisant, les constats posés ci-après au regard de la typologie proposée doivent être appréhendés avec précaution, dans le sens où ils ne reposent pas sur un panel exhaustif ou représentatif des initiatives existantes en Région bruxelloise. Néanmoins, l'absence d'éventuelles initiatives dans nos résultats témoigne également d'une indication importante, à savoir leur manque de visibilité à l'égard des Bruxellois. Nous présentons ci-après notre typologie de manière plus détaillée en identifiant dès lors les tendances générales observées.

1. Éducation & Formation

Les initiatives relevant de la catégorie « Éducation & Formation » sont les plus nombreuses parmi les initiatives identifiées. Dès lors, il semble que la promotion des langues soit principalement appréhendée par le prisme des compétences individuelles. Au regard des canaux d'apprentissage mobilisés ou des publics cibles, plusieurs sous-catégories peuvent être identifiées.

LES PROGRAMMES DE FORMATION

Ceux-ci sont généralement intégrés dans une stratégie de renforcement des compétences linguistiques d'un public cible. Si leurs objectifs sont ciblés sur les compétences individuelles, ces programmes à moyenne ou grande échelle participent également à la promotion des langues auprès des publics cibles. Il s'agit par exemple des « plans langues » déployés dans les universités. Celles-ci choisissent d'ajouter à leurs programmes d'enseignement des cours de langues en vue de renforcer les compétences individuelles des étudiants.

Les cursus universitaires qui, en comportant de nombreux cours dans plusieurs langues, positionnent clairement le multilinguisme comme l'un des objectifs centraux du cursus relèvent également de cette catégorie. Ils sont toutefois catégorisés de manière prioritaire dans les activités en immersion. Pour ces différentes initiatives, la distinction avec les formations individuelles se fait au niveau de l'ambition : il s'agit ici d'une stratégie intégrée visant spécifiquement à promouvoir le multilinguisme

et développer les compétences des publics concernés. En ce sens, ce type d’initiatives pourrait également relever de la sous-catégorie « Promotion du multilinguisme ».

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Enseignement	GO! Meertalig Atheneum Woluwe	Éducation - Formation	Programme de formation	GO! Meertalig Atheneum Woluwe
Enseignement	Ecoles européennes	Éducation - Formation	Programmes de formation	Ecoles européennes
Enseignement	ULB Plan Langues	Éducation - Formation	Programmes de formation	Université libre de Bruxelles
Enseignement	Vrije Basisschool Pistache	Éducation - Formation	Programmes de formation	Vrije Basisschool Pistache

LES FORMATIONS INDIVIDUELLES OU EN GROUPE

Il existe divers lieux proposant (uniquement ou parmi d’autres activités) des cours de langues. Certains collaborent plus spécifiquement avec les entreprises ou leurs employés (**LSI** ou **Eurospeak**), d’autres sont ouverts à tout un chacun (les **CVO** organisés par la Région flamande et la VGC, **CSL** organisé par la Ville de Bruxelles, etc.).

Certaines formations ciblent par ailleurs des publics spécifiques, comme les cours de promotion sociale (organisés par les pouvoirs publics, et notamment le niveau local) ou encore les cours pour enfants (**Spoken Kids**). De même, le projet « **Langues européennes d’intégration (LEI)** » organise des activités sociolinguistiques et propose un MOOC³ à destination des migrants. Ce projet est porté par un consortium associatif et de services publics (dont la commune de Schaerbeek) et a pour principal objectif de faciliter l’intégration de ces individus.

Enfin, les universités constituent également des acteurs importants en matière de formation individuelle ou en groupe, hors parcours scolaire, via deux organismes : la **F9 Languages in Brussels** (ULB) et le Centre de Langues **ACTO** (VUB), outre leurs activités à destination des communautés universitaires, offrent des formations en langue tous publics.

³ Cours ouvert, en ligne.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Immigration	Activités SocioLinguistique à la Maison des femmes de Schaerbeek	Éducation - Formation	Formations	Projet LEI (Langue européenne intégration) à la Maison des femmes de Schaerbeek
Enseignement	ACTO	Éducation - Formation	Formations	Vrije Universiteit Brussel
Insertion socio-professionnelle	Cours de langues	Éducation - Formation	Formations	Bruxelles Formation
Services Publics	Cours de langues	Éducation - Formation	Formations	Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre A.S.B.L
Services Publics	Cours de langues	Éducation - Formation	Formations	Ecole Jean-Louis Thys
Santé et bien-être	Cours privés de langues pour professionnels médicaux	Éducation - Formation	Formations	Semantics School of language
Formation	CSlangues	Éducation - Formation	Formations	Ville de Bruxelles
Jeunesse	Culture Kids	Éducation - Formation	Formations	Culture Kids
Formation	Eurospeak	Éducation - Formation	Formations	Eurospeak
Enseignement	F9 Languages	Éducation - Formation	Formations	ASBL F9 (Université libre de Bruxelles)
Enseignement ; Recherche scientifique	Institut Langues Vivantes (ILV)	Éducation - Formation	Formations	UCLouvain
Insertion socio-professionnelle	Institut Machtens - Enseignement de promotion sociale	Éducation - Formation	Formations	Commune de Molenbeek-Saint-Jean
Formation	LSI Bruxelles	Éducation - Formation	Formations	Language Studies International - LSI Brussels
Enseignement	Medisch Frans	Éducation - Formation	Formations	Vrije Universiteit Brussel et Erasmushogeschool
Jeunesse	Spoken	Éducation - Formation	Formations	Spoken Kids language, computer and Art training center
Insertion socio-professionnelle	Uccle - Cours de promotion sociale	Éducation - Formation	Formations	Commune d'Uccle
Enseignement ; Recherche scientifique	ULB Langues	Éducation - Formation	Formations	Université libre de Bruxelles

LES TABLES DE CONVERSATION

Elles sont organisées par les centres de formation spécialisés ou par divers acteurs :

- Les pouvoirs locaux
- Les universités et leurs centres de langues
- Les centres communautaires ou culturels
- Les organismes de formation
- Des particuliers via les réseaux sociaux
- ...

Le plus souvent, les initiatives relevées organisent d'autres types d'activités nous amenant à les classer dans une autre sous-catégorie. Les tables de conversation ainsi organisées relèvent dès lors d'une deuxième sous-catégorie et peuvent être consultées dans la cartographie complète annexée au présent rapport.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Cohésion sociale & Citoyenneté	Tables de conversation	Éducation - Formation	Tables de conversation	Région Bruxelles - Centre Communautaire divers communes
Cohésion sociale & Citoyenneté	Tables de conversation sur les réseaux sociaux	Éducation - Formation	Échanges interculturels	Citoyens / pas de structure

LES RENCONTRES INTERCULTURELLES VISANT L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE

Patati, une initiative de *Huis van het Nederlands*, est une plateforme qui propose de mettre contact des personnes ayant une langue maternelle différente afin former des duos d'apprentissage linguistique. Sur la base du même principe, nous pouvons également citer **Tandem**, qui est une plateforme privée. Les individus apprennent une langue et découvrent l'autre culture en interagissant avec leur partenaire. À titre d'exemple, l'ULB et la VUB ont également mis en place une initiative appelée **Tandem** (mais n'ayant rien à voir avec l'initiative précédemment évoquée), qui vise à mettre en relation des étudiants dont la langue maternelle est différente afin qu'ils puissent développer leurs compétences.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Pattati	Éducation - Formation	Échanges interculturels	Huis van het Nederlands
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Tandem	Éducation - Formation	Échanges interculturels	Tandem
Enseignement	Tandem	Éducation - Formation	Échanges interculturels	Université libre de Bruxelles & Vrije Universiteit Brussel

LES ACTIVITES EN IMMERSION

Divers organismes organisent des activités en immersion. Parmi ceux-ci, les universités organisent des activités d'apprentissage en immersion : plusieurs d'entre elles ont mis en place des cursus multilingues dans différents domaines d'études (principalement en sciences humaines). En enseignant les matières directement dans d'autres langues, elles dépassent le principe classique de promotion de l'apprentissage des langues, qui consiste simplement à intégrer des cours de langue dans les programmes d'enseignement⁴.

En outre, les stages en immersion sont également encouragés par des initiatives telles que **Tremplin Langues** et **Bel'j** (BIJ – Bureau International Jeunesse).

Enfin, les activités de loisir organisées dans des environnements multilingues semblent également importantes à souligner (par exemple, les stages et activités organisés par **Culture Kids**).

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Enseignement	Bachelier bilingue français-anglais en Science Politique	Éducation - Formation	Activités en immersion	Université Saint-Louis
Enseignement	Bachelier et Master en Droit	Éducation - Formation	Activités en immersion	Université libre de Bruxelles
Enseignement	Bachelier et Master en Sciences économiques	Éducation - Formation	Activités en immersion	Université libre de Bruxelles
Enseignement	Bachelier et Master Infirmier Multilingue	Éducation - Formation	Activités en immersion	Haute école Odisee
Enseignement	Bachelier trilingue en Science Politique	Éducation - Formation	Activités en immersion	Université libre de Bruxelles
Enseignement	Bachelier trilingue en Science Politique	Éducation - Formation	Activités en immersion	Université Saint-Louis
Jeunesse	Bel'j	Éducation - Formation	Activités en immersion	Ministres de la jeunesse 3 communautés Belges

⁴ Quoiqu'il en soit, il est à noter que de plus en plus de cursus universitaires mettent en avant les exigences de multilinguisme en vue de professionnaliser les étudiants : soit par des cours de langues obligatoires en bachelier, soit par des modules de cours dans d'autres langues, soit par des cursus entièrement bilingues, voire trilingues (bacheliers ou masters).

Jeunesse	Chicago	Éducation - Formation	Activités en immersion	Maison de jeunes Chicago ASBL
Formation	CVOsemper	Éducation - Formation	Activités en immersion	VGC & Région flamande
Enseignement	Master en Communication Multilingue	Éducation - Formation	Activités en immersion	Université libre de Bruxelles
Enseignement	Master multilingue en linguistique et littérature	Éducation - Formation	Activités en immersion	Vrije Universiteit Brussel
Immigration	Projet LEI (Langues européennes d'intégration)	Éducation - Formation	Activités en immersion	Projet LEI (Langue européenne intégration)
Jeunesse	Tremplin Langue	Éducation - Formation	Activités en immersion	BIJ (Bureau International de la Jeunesse)
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Centre d'expertise PIM (collaboration avec het huis van het kind)	Éducation - Formation	Activités en immersion	Foyer ASBL
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Poly-Me	Éducation - Formation	Activités en immersion	Foyer ASBL

LES OUTILS D'APPRENTISSAGE NUMERIQUES

Ces outils permettent aux individus de se former seuls, en ligne. Deux outils particulièrement intéressants ont été identifiés dans la cartographie :

- Brulingua** qui permet d'apprendre gratuitement, et à son rythme, quatre langues avec des activités en ligne (site Web ou application mobile). Cette initiative d'Actiris initialement dédiée aux demandeurs d'emploi a été généralisée à l'ensemble de la population bruxelloise.
- Le MOOC de l'ULB « **Spice up your English** » : il s'agit d'un cours ouvert, en ligne et gratuit, permettant d'apprendre les bases de l'anglais à l'aide d'un cours virtuel gratuit qui s'étend sur 9 semaines d'apprentissage.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Enseignement	Mooc en ligne "Spice up your english"	Éducation - Formation	Outils numériques	Université libre de Bruxelles
Formation	Brulingua.brussels	Éducation - Formation	Outils numériques	Actiris.brussels

2. Outils et supports

Parmi les outils concrets et les services de support, nous retrouvons principalement trois types d'initiatives.

SERVICES D'INTERPRÉTARIAT SOCIAL

Il existe divers services d'interprétariat ponctuel, le plus souvent social, à Bruxelles. Ceux-ci sont soit proposés par les organisations et services publics eux-mêmes, soit assumés par des organismes spécialisés. C'est par exemple le cas de **SETIS**, l'ancien service d'interprétariat de l'asbl CIRÉ, qui a pour objectif de faciliter la communication entre les services publics et les intervenants du secteur non marchand d'une part, et les populations d'origine étrangère d'autre part. Un autre acteur important pour ce type d'initiative est **Bruxelles Accueil asbl** (soutenue par la Région bruxelloise).

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Bruxelles Accueil ASBL/Brussel Onthaal vzw	Support - Outils	Interprétariat (social)	Bruxelles Accueil ASBL/Brussel Onthaal vzw
Santé et bien-être	Médiateurs interculturels - Service d'interprètes interne	Support - Outils	Interprétariat (social)	Cliniques universitaires Saint-Luc
Santé et bien-être	Médiateurs interculturels - Service d'interprètes interne	Support - Outils	Interprétariat (social)	UZ brussel hospital + CHU Brugmann
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Setis Bxl - Un lien pour se comprendre	Support - Outils	Interprétariat (social)	Setis Bxl - ASBL

LES OUTILS PRATIQUES CONCRETS

Les outils mis à disposition par **Huis van het Nederlands** sont l'exemple le plus important d'outils concrets. Il s'agit d'une série de dictionnaires et répertoires de poche permettant de communiquer simplement dans trois langues sur diverses thématiques spécifiques : communication parents-enseignants, communication patients-praticiens, transports publics, horeca, commerces, secteur culturel, etc.

Citons par ailleurs **e-Translation**, qui est un service de traduction automatique en ligne fourni par la Commission européenne. Il est destiné aux administrations publiques européennes, aux petites et moyennes entreprises et aux départements de langues des universités⁵.

⁵ https://ec.europa.eu/info/resources-partners/machine-translation-public-administrations-ettranslation_fr

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Fonction Internationale	e-translation	Support - Outils	Outils pratiques	Commission Européenne
Santé et bien-être	Universal Doctor/ Nurse Speaker	Support - Outils	Outils pratiques	Universal Doctor
Enseignement	Duidelijk Nederlands op School	Support - Outils	Outils pratiques	Huis van het Nederlands / VGC / Région flamande
Santé et bien-être	MEDICA FR.NL.EN.	Support - Outils	Outils pratiques	Huis van het Nederlands
Immigration	Plateforme en ligne projet LEI (MOOC)	Support - Outils	Outils pratiques	Projet LEI (Langue européenne intégration)
Commerces et entreprises	Répertoire de poche FR/NL pour l'horeca: Un zeste de néerlandais	Support - Outils	Outils pratiques	Huis van het Nederlands
Culture	Répertoire de poche FR/NL/EN pour le secteur culturel CULTU(U)R(E)	Support - Outils	Outils pratiques	Huis van het Nederlands
Transports publics	Répertoire de poche NL/FR pour le secteur du transport public	Support - Outils	Outils pratiques	Huis van het Nederlands
Commerces et entreprises	Répertoire de poche pour le commerce : Prêt à parler	Support - Outils	Outils pratiques	Huis van het Nederlands

LES OUTILS/CENTRES DE TESTING ET CERTIFICATION

Les tests en lignes, les tests standardisés et l'octroi de certificats constituent une catégorie dans laquelle les initiatives sont peu nombreuses. Seuls quelques centres réalisent les tests standardisés suivis de certifications. La plupart des initiatives susceptibles d'être classées dans cette catégorie développent d'autres activités principales, et proposent ces tests en complément. C'est par exemple le cas de **Brulingua**, qui permet de réaliser un test standardisé en vue d'évaluer son niveau dans la langue d'apprentissage, ou du Centre de langues de la VUB (**ACTO**), qui propose des tests de certification reconnus internationalement comme le TOEFL.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Formation	Language Examination Centre	Support-Outils	Testing et certification	Language Certification Center
Services publics	Tests de langues	Support – Outils	Testing et certification	Selor

3. Information-promotion relative au multilinguisme

INFORMATION RELATIVE AU MULTILINGUISME

Dans cette catégorie, nous avons tout d'abord relevé quelques conférences ponctuelles organisées par les universités ou les pouvoirs publics ainsi que les productions et publications offrant de l'information relative à l'usage des langues (comme les publications de **Brio Brussel**).

En outre, nous mettons en évidence deux initiatives particulièrement intéressantes concernant les lieux d'information et de soutien au multilinguisme à Bruxelles :

- Le **Plan Marnix**, qui est « une initiative collective visant à promouvoir l'apprentissage précoce et cohérent de plusieurs langues au sein de l'ensemble de la population bruxelloise. Il privilégie le français, le néerlandais et l'anglais, tout en encourageant la transmission de toutes les langues maternelles »⁶. Il a été développé par un collectif de citoyens et universitaires bruxellois et subsidié par divers canaux (notamment la Fondation Roi Baudouin). Il propose un inventaire de nombreuses initiatives bruxelloises en matière d'apprentissage des langues (en particulier les tables de conversation).
- Le **Centre d'expertise PIM** (*Partners in meertaligheid*) qui constitue un espace de référence en matière d'éducation multilingue à la fois pour les familles et pour les professionnels du secteur de l'éducation et de la jeunesse. Il s'agit d'un service de l'**asbl Foyer** qui est active sur le terrain de l'interculturalité à Bruxelles.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Recherche scientifique	BrioBrussel	Information - Promotion	Information relative au multilinguisme	BrioBrussel (financement de l'autorité flamande)
Recherche scientifique	Brussels Institute for Applied Linguistics (BIAL)	Information - Promotion	Information relative au multilinguisme	Vrije Universiteit Brussel
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Centre d'expertise PIM (collaboration avec het huis van het kind)	Information - Promotion	Information relative au multilinguisme	Foyer ASBL
Services Publics	Commissioner.Brussels	Information - Promotion	Information relative au multilinguisme	Commissioner.Brussels
Cohésion sociale	Huis van het Nederlands	Information - Promotion	Information relative au multilinguisme	Huis van het Nederlands
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Plan Marnix	Information - Promotion	Information relative au multilinguisme	Collectif de citoyens et universitaires

⁶ <https://marnixplan.org/Le-plan-Marnix>

PROMOTION DU MULTILINGUISME

En matière de promotion du multilinguisme, les initiatives recensées prioritairement dans cette catégorie sont peu nombreuses. Toutefois, de nombreuses initiatives participent indirectement à la promotion du multilinguisme en portant cet enjeu comme principal objectif. C'est le cas des programmes de formation, des activités en immersion et de toutes les initiatives qui cherchent à amener divers publics vers des pratiques multilingues au quotidien.

La cartographie réalisée montre néanmoins que les initiatives des pouvoirs publics en la matière sont peu nombreuses.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Aula Magna	Information - Promotion	Promotion du multilinguisme	Aula Magna ASBL
Fonction internationale	Conférence "Multilingues sans en avoir l'air" du 18 mars 2020	Information - Promotion	Promotion du multilinguisme	Direction des Relations Internationales de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Fonction internationale	Conférence : "Multilinguisme: comment Bruxelles peut-elle devenir un exemple pour le reste du monde"	Information - Promotion	Promotion du multilinguisme	Jubel festival
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Planting Languages	Information - Promotion	Promotion du multilinguisme	Financé par l'Union Européenne
Enseignement	Symposium meertaligheid in het onderwijs: histoire commune	Information - Promotion	Promotion du multilinguisme	Erasmus Hogeschool, HO Gent & Francisco Ferrer School

4. Offre, service et organisations multilingues

À nouveau, diverses sous-catégories peuvent être identifiées parmi les initiatives relevant d'une volonté d'offrir des services ou d'accueillir des publics de tous ordres dans différentes langues.

ACCES A L'INFORMATION

Diverses organisations proposent l'accès à de l'information (principalement concernant leurs services) dans d'autres langues que les deux langues officielles de la Région (principalement l'anglais). Il peut par exemple s'agir de sites Internet disponibles en plusieurs langues ou de communications

systematiques traduites (comme la **STIB** qui formule systématiquement ses annonces en station dans les trois langues).

L'accès à l'information concernant les nombreux services publics auxquels les Bruxellois peuvent être confrontés est à cet égard un enjeu tout particulièrement important. Pourtant, si certains sites internet de services publics sont disponibles en trois langues, cette pratique est encore rare, tout particulièrement au niveau des pouvoirs locaux, qui ont pourtant un rôle de proximité non négligeable à l'égard de la population bruxelloise. Certaines communes ne disposent même pas d'une traduction de leur site en néerlandais.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Services Publics	Belgium.be : site web multilingue	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	Gouvernement Belge
Immigration	BXL Refugees : site web multilingue	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés
Association - Services publiques	Communication trilingue	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	Brulocalis
Transports publics	Communication trilingue de la STIB	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	Stib
Médias	DaarDaar	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	DaarDaar
Jeunesse	D'broej	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	D'Broej ASBL
Services Publics	Info Coronavirus	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	Gouvernement Belge
Services Publics	Ixelles - Cellule Traduction	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	Commune d'Ixelles
Services Publics	Jette : site web multilingue	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	Commune de Jette
Télécoms	Pikx proximus	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	Proximus

OFFRE MULTILINGUE

Plusieurs organisations ont adopté des stratégies qui les amènent à proposer une offre multilingue. C'est par exemple le cas de certaines éditions multilingues de contenu (**Brussels Studies, Kids Gazette, Vlan, Bruzz**) ou encore de services culturels (**Greeters Brussels** et divers musées).

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Culture	Agenda culturel d'Ixelles	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Commune d'Ixelles
Médias	Articles Multilingues	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	VLAN
Recherche scientifique	Brussels Studies	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Brussels Studies Institute
Médias	Bruzz Edition Multilingue	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Bruzz
Culture	BXL Wild	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Initiative citoyenne
Culture	I met a Hero (L'isolat)	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Le musée royal de l'armée et d'histoire militaire
Culture	KidsGazette	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Initiative citoyenne
Cohésion Sociale & Citoyenneté	Setis Bxl - Co-animation d'ateliers citoyens	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Setis Bxl - asblSetis Bxl - ASBL

ACCUEIL DES PUBLICS

Il s'agit des initiatives d'organisations qui développent des stratégies visant à améliorer la capacité d'accueil multilingue de leurs publics. C'est par exemple le cas des plans langues dans les hôpitaux Iris ou encore à la STIB, mais également de toute organisation qui propose des cours de langue à ses collaborateurs en vue de leur permettre de mieux exercer les missions qui leur sont confiées et pour lesquelles ils interagissent avec divers publics (usagers, clients, patients, ...).

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Commerces et entreprises	BBP - Terminologie et linguistique multilingues de leurs produits	Offre - Service multilingue	Accueil des publics	Brussels Beer Project
Commerces et entreprises	Terminologie et linguistique multilingues de leurs produits	Offre - Service multilingue	Accueil des publics	Brasserie de la Senne
Santé et bien-être	Plan Langues (HopiTAAL)	Offre - Service multilingue	Accueil des publics	Hôpitaux Iris (Iris Academy)
Services publics	Centre de guidance pour enfants et familles	Offre - Service multilingue	Accueil des publics	Commune d'Ixelles
Services publics	IrisBox	Offre - Service multilingue	Accueil des publics	Région Bruxelles
Services publics	Prime formation	Offre - Service multilingue	Accueil des publics	Bruxelles Économie et Emploi

Transports publics	Plan Langues	Offre - Service multilingue	Accueil des publics	Stib
--------------------	---------------------	-----------------------------	---------------------	------

INTEGRATION DES PUBLICS DANS LES PROCESSUS

Enfin, soulignons que certaines organisations développent directement leurs processus de manière multilingue en vue d'impliquer au maximum les publics ciblés. C'est par exemple le cas du Plan Good Move déployé par Bruxelles Mobilité.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Mobilité	GoodMove	Offre - Service multilingue	Intégration des publics	Bruxelles Mobilité

5. Les initiatives bilingues FR-NL

Si la note méthodologique élaborée au début de l'étude prévoyait l'exclusion d'initiatives n'impliquant « que » le néerlandais et le français (le multilinguisme y étant défini comme une combinaison d'une de ces langues avec une autre langue), les recherches visant à constituer la cartographie des initiatives multilingues nous ont amenés à identifier des initiatives intéressantes ou originales qu'il nous semble pertinent de relever dans le présent rapport. En effet, ces initiatives pourraient constituer des points de départ pour déployer de nouvelles initiatives impliquant d'autres langues, de même qu'elles permettent éventuellement d'identifier des acteurs susceptibles de jouer un rôle clé en matière de multilinguisme.

Le tableau ci-dessous reprend dès lors quelques-unes de ces initiatives. Il va de soi qu'au vu du caractère bilingue de la Région bruxelloise, il existe de très nombreuses autres initiatives combinant l'usage du français et du néerlandais ou incitant certains publics à apprendre l'autre langue. Celles-ci ne sont pas reprises dans la présente étude.

Secteur	Initiative	Catégorie initiative	Sous-catégorie I	Organisation responsable
Enseignement	Symposium meertaligheid in het onderwijs: histoire commune	Information - Promotion	Promotion du multilinguisme	Erasmus Hogeschool, HO Gent & Haute école Francisco Ferrer
Culture	I met a Hero (L'isolat)	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Le musée royal de l'armée et d'histoire militaire
Culture	Agenda culturel	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Commune d'Ixelles

Médias	DaarDaar	Offre - Service multilingue	Accès à l'information	DaarDaar
Culture	BXL Wild	Offre - Service multilingue	Offre multilingue	Initiative citoyenne

6. Constats et éléments de réflexion

Au regard des initiatives répertoriées, nous soulevons dans les lignes suivantes certains éléments de réflexion ou d'étonnement. À nouveau, eu égard au caractère non exhaustif de la cartographie, il s'agit de tendances générales. Celles-ci sont néanmoins à même de susciter la réflexion et de nous permettre d'identifier certaines lacunes.

Au sein de la catégorie « Éducation & Formation », nous avons constaté une majeure partie de projets portés par des pouvoirs publics ou assimilés (enseignement ou secteur associatif subsidié). Les outils sont relativement classiques : tables de conversation et formations sont les initiatives les plus nombreuses. Deux types d'initiatives semblent toutefois constituer des pistes intéressantes, soit dans leur approche stratégique, soit dans leur caractère innovant.

- Les tandems linguistiques articulent multilinguisme et cohésion sociale en permettant aux participants d'aller à la découverte d'une culture. Cette forme d'apprentissage de la langue peut par ailleurs se faire dans un contexte de loisir (aller à des activités culturelles, boire un café, ...), de même qu'elle peut prendre place dans un contexte numérique (appels vidéo, messageries instantanées, ...). En outre, le plus souvent, cette approche offre un outil d'apprentissage (quasi) gratuit. Il s'agit donc là de trois plus-values en termes d'accessibilité et d'inclusion qui nous amènent à mettre ces initiatives en lumière.
- Les activités et apprentissages en immersion constituent également un moyen de combiner le multilinguisme à d'autres objectifs. Qu'il s'agisse de cursus scolaires/universitaires en immersion ou de loisirs, ces approches aux objectifs multiples sont plus attrayantes pour la plupart des publics, en particulier le public jeune.

Toutefois, au regard de leur caractère hautement international et des enjeux de professionnalisation des étudiants qui sont au cœur de leurs préoccupations, nous constatons que les universités proposent finalement peu de ces programmes réellement multilingues (par rapport à leur volume global). Les sciences humaines sont par ailleurs largement dominantes dans ces programmes, alors que les domaines des sciences et techniques et de la santé sont peu (ou pas) concernés par ces projets multilingues. En outre, en dehors des programmes multilingues, l'offre de cours ponctuels en immersion est généralement limitée aux programmes de master. Finalement, le plus souvent, la

conception du multilinguisme dans les diverses écoles et facultés se traduit davantage par la mise en place de programme en *full english*.

Concernant la catégorie « Information & Promotion », nous relevons que les publics visés sont systématiquement très larges. Ces initiatives sont par ailleurs peu coordonnées et intégrées. Elles voient divers acteurs intervenir sans concertation et peu d'initiatives semblent émaner des services publics. Dès lors, soit les services publics sont peu actifs en matière de promotion du multilinguisme et d'information relative au multilinguisme, soit leurs initiatives sont peu visibles étant donné qu'elles n'ont pas pu être répertoriées dans notre cartographie. L'absence de coordination entre les pouvoirs publics communautaires sur le territoire bruxellois est également importante à souligner, et renforce très probablement la nécessité d'une prise en charge au niveau régional (et non communautaire) d'une matière telle que le multilinguisme et de ses nombreux enjeux transversaux et transdisciplinaires.

Toujours concernant l'information relative au multilinguisme, notre étonnement se pose sur l'absence d'espaces d'information centralisée et adaptée aux différents acteurs susceptibles de chercher de l'information/de l'aide/des ressources sur la question du multilinguisme : les parents qui souhaitent que leur enfant apprenne les langues, les familles multilingues, les enseignants qui font face aux enjeux du multilinguisme (par exemple chez un enfant issu d'une famille multilingue), les administrations/institutions publiques qui souhaitent améliorer leur orientation client en accueillant leurs publics de manière multilingue, les commerces et organisations qui sont confrontés à un contexte multilingue, les chercheurs d'emploi, etc.

Pour ce qui concerne ensuite les offres et services multilingues des organisations (publiques ou non), la cartographie livre également quelques enseignements utiles. Tout d'abord, nous avons constaté que les services publics bruxellois sont peu multilingues dans leurs offres de services. Tant du point de vue de l'accueil des usagers que de l'accès à l'information, le bilinguisme demeure la règle (à l'exception de quelques sites Internet régionaux – et plus rarement communaux – qui proposent une traduction en anglais). Eu égard au caractère multiculturel de Bruxelles, nous devons ici constater que l'orientation client des services publics bruxellois est relativement faible du point de vue de l'accès à l'information et de l'accueil des usagers.

En outre, la cartographie identifie peu d'initiatives d'organisations qui encouragent leur personnel à développer leurs compétences linguistiques (en dehors du cadre classique bilingue bruxellois). Il faut toutefois préciser que ces informations purement internes aux organisations sont plus difficiles à trouver dans le cadre d'une stratégie de *desk research*. Il serait toutefois intéressant de creuser cette question pour les services publics : la multiculturalité renforce la pertinence de pouvoir délivrer des informations ou des actes administratifs de base aux guichets dans d'autres langues que les deux

langues officielles de la Région. Si certaines administrations ont entrepris d'adresser cet enjeu, il est difficile d'identifier la stratégie mise en place pour rencontrer les objectifs souhaités. Une question concrète est, par exemple, de savoir si les administrations recrutent sur la base de besoins linguistiques (stratégie de recrutement dictée par les besoins linguistiques) ou bien si elles proposent des plans de formation à leurs agents (stratégie de renforcement des compétences en interne).

Même si cela n'est pas réellement étonnant au vu du caractère communautaire de cette compétence, la quasi-absence d'initiatives multilingues au niveau des médias constitue également un constat à souligner. **Bruzz** est finalement l'exception visible à cette lacune qui nous semble importante.

Du côté des services de santé, nous avons constaté peu de services internes d'interprétariat social dans les hôpitaux (et s'ils existent, ils sont peu visibles étant donné que la stratégie de *desk research* n'a pas permis de les identifier). Nous avons relevé, ponctuellement, des cours de langues offerts au personnel soignant. Pour le reste, les répertoires de poche spécifiques au domaine médical (Huis van het Nederlands) sont une initiative qui semble utile.

Enfin, parmi les outils numériques, nous avons constaté qu'il y avait très peu d'outils numériques au regard de la place prise par le numérique dans notre société. Outre **Brulingua** et les différents **MOOC** répertoriés, il n'y a pas d'outils numériques susceptibles de constituer une piste de déploiement sérieuse.

CONDITIONS PREALABLES POUR UNE POLITIQUE DE MULTILINGUISME EFFICACE

I. Acceptation croissante du multilinguisme

Bien que, d'un point de vue historique, l'acceptation du multilinguisme reste encore parfois un aspect sensible, comme l'affirment entre autres Witte et Van Velthoven (2010), elle s'est renforcée au cours des dernières années, tant au niveau individuel que social.

Le Bruxellois est aussi conscient de cette réalité linguistique et des atouts du multilinguisme individuel pour la mobilité sociale et économique. Janssens (2018a) a notamment démontré que 90 % des Bruxellois interrogés étaient partisans d'un enseignement bilingue et/ou multilingue ; que les Bruxellois s'identifiaient à Bruxelles quelle que soit la langue parlée à la maison ou leur langue usuelle ; que le multilinguisme au travail à Bruxelles devenait de plus en plus une nécessité ; et qu'environ 45 % des interactions de voisinage dans la ville étaient multilingues.

Au niveau social, le multilinguisme bénéficie aussi d'un soutien croissant. Au cours de la dernière décennie, nous avons assisté à une dépoliarisation graduelle de la ligne de rupture linguistique traditionnelle (Janssens & Vaesen, 2015 ; O'Connor & Vaesen, 2018). Dans ce contexte, un rapport de

Van Haute et al. (2018) sur l'administration locale illustre une ouverture progressive des services administratifs au bilinguisme et/ou au multilinguisme. D'autres études (O'Donnell & Toebosch, 2008 ; Van Parijs, 2007 ; Van Parijs, 2013) insistent par ailleurs sur la fonction internationale de Bruxelles en tant que capitale européenne et sur la volonté explicite de mettre en avant son caractère multilingue. De leur côté, la société civile, le secteur culturel et le secteur associatif ont mis sur pied diverses initiatives multilingues pour souligner le caractère multiculturel et multilingue de Bruxelles (Nassaux, 2011 ; Shelley, 2015 ; Temmerman, 2018).

Cette dynamique entraîne une acceptation croissante du multilinguisme, dans des interactions formelles comme informelles. Autrement dit, le multilinguisme ne divise plus les Bruxellois, mais devient au contraire le ciment de la communauté bruxelloise. Cela ne signifie pas pour autant que Bruxelles exploite son caractère multilingue de manière optimale. Cette réalité multilingue bruxelloise reste en effet engoncée dans un carcan (institutionnel) bilingue (Janssens, 2018a).

II. Le multilinguisme en tant qu'oxymoron à Bruxelles – défis et opportunités d'une politique de multilinguisme

L'étude des sources d'une centaine de publications scientifiques et d'une série d'entretiens avec des experts nationaux et internationaux a permis de décrire les conditions préalables, les obstacles et les facteurs de succès d'une politique de promotion du multilinguisme. Cette expertise a ensuite été comparée à la littérature spécialisée internationale dans le domaine.

1. Le multilinguisme dans le secteur des services

Il convient tout d'abord de se pencher sur le rapport entre le multilinguisme individuel et le multilinguisme social. Comme l'indiquent Van Parijs (2000 ; 2012), Rillof & Michielsen (2014) et Shorten (2017), la connaissance individuelle des langues est une condition cruciale pour pouvoir prendre activement part à la communauté bruxelloise, mais aussi pour en faire partie.

Dans ce contexte, l'un des principaux défis réside dans l'*accessibilité* des services publics et privés, quelle que soit la langue des Bruxellois (Van der Jeught, 2017).

Malgré l'expérience du caractère multilingue de la ville dont dispose le secteur des services bruxellois, force est de constater que le fossé de la communication se creuse entre le prestataire de services et le citoyen, faute de langue commune (Rillof, Van Praet & De Wilde, 2015).

À titre d'illustration, l'asbl *Bruxelles Accueil* a reçu en 2016 près de 13 000 demandes de médiation interculturelle (Kerremans et al., 2018). Par ailleurs, une étude ethnographique et linguistique a mis en lumière que la diversité sociolinguistique de Bruxelles se reflétait aussi largement dans les secteurs

des services spécifiques que sont ceux des soins de santé et de l'aide sociale (Devroey & Kalala Ntumba, 2012 ; Janssens, 2018a). Une étude menée par Cox (2017) sur les consultations médicales a démontré, par exemple, que dans 31 % des interventions étudiées, les langues parlées hors français, néerlandais et anglais s'élevaient à pas moins de 42.

Afin de faire face à ces défis linguistiques actuels, plusieurs acteurs, institutions et services bruxellois font activement appel à des *fonctions intermédiaires* (Rillof, Van Praet & De Wilde, 2015 ; Cox & Lázaro Gutiérrez, 2016), largement décrites dans la partie « Cartographie » de cette étude, dans les catégories « Outils et supports » et « Offre, service et organisations multilingues ». Tout comme le fait une autre étude de Kerremans et al. (2018), la cartographie illustre bien que ces outils sont dispersés parmi de nombreux acteurs et domaines. Il ressort en outre de cette cartographie que, jusqu'ici, pour surmonter les obstacles linguistiques et interculturels, il est recouru aux stratégies de communication traditionnelles plutôt qu'aux alternatives numériques (cf. Pym, 2018a).

Le parcours d'intégration est un autre sujet à aborder dans le cadre du rapport entre multilinguisme individuel et multilinguisme social. Ce parcours est, comme l'indique Kraus et al. (2018), parfois insuffisant dans ce contexte pour maîtriser ne fût-ce qu'une langue officielle dans un environnement multilingue.

Concrètement, les parcours d'intégration actuels ne s'inscrivent pas suffisamment bien dans le cadre multiculturel et multilingue dans lequel les nouveaux Bruxellois vont à l'école, habitent et/ou travaillent. Il est donc souvent recommandé aux Bruxellois désireux de s'intégrer de faire preuve d'initiative et de créativité pour apprendre le français et/ou le néerlandais en dehors de l'école ou du travail (Xhardez, 2016 ; Van Caudenberg & Nouwen, 2020).

La situation actuelle entraîne toutefois une « scission ethnolinguistique » entre les nouveaux arrivants, sur la base du statut de leur langue (Dunbar & McKelvey, 2018). Cette réalité s'exprime notamment dans la dichotomie entre *migrant* et *expat*, français et néerlandais, unilinguisme et multilinguisme, et langue parlée à la maison et langues officielles (Gatti, 2009 ; Van Parijs, 2012 ; Xhardez, 2016 ; Dekeyser, Puschmann & Agirdag, 2019). Malgré cela, la cartographie pointe une large offre d'initiatives efficaces dans la catégorie « **Éducation-Formation** », qui visent à soutenir les nouveaux arrivants et les Bruxellois au moyen de formations formelles en langue, de rencontres interculturelles et d'activités en immersion.

2. Le multilinguisme sur le marché du travail

De par les fonctions régionales, nationales et internationales qu'assume Bruxelles, le marché du travail bruxellois occupe surtout des travailleurs qualifiés. Outre la possession d'un diplôme, la connaissance

des langues s'avère être une condition *sine qua non* pour décrocher un emploi dans la capitale (Mettewie, Van Mensel & Belang, 2006).

D'un point de vue sociolinguistique, le baromètre linguistique appuie cette constatation. À Bruxelles, seul un tiers des situations professionnelles sont unilingues (Janssens, 2018a). Une étude d'Actiris, le service public bruxellois de l'emploi, le confirme : plus de la moitié des offres d'emploi qui lui parviennent font mention d'exigences linguistiques spécifiques (Observatoire bruxellois de l'emploi, 2017). Par ailleurs, lorsque le poste implique des contacts interpersonnels avec des clients ou fournisseurs, un quart des entreprises bruxelloises préfère engager un candidat multilingue, même sans compétences techniques (Mettewie & Van Mensel, 2009).

À cet égard, la littérature spécialisée internationale a déjà souligné à plusieurs reprises la valeur ajoutée des travailleurs multilingues pour les entreprises agissant dans un contexte métropolitain, dans la mesure où ils peuvent clairement faciliter l'accès potentiel à de nouveaux marchés, mais aussi améliorer les relations commerciales, apporter des avantages concurrentiels et augmenter la productivité (Grin & Vaillancourt, 1997 ; Felicia, 2009 ; Grin, Vaillancourt & Sfreddo, 2011). À titre individuel, le multilinguisme du travailleur lui assure un accès plus aisé au marché du travail, à une rémunération plus élevée et à des fonctions plus intéressantes (Grin 2003, 2013 ; Christofides & Swidinsky, 2010). L'étude d'Actiris sur les exigences et connaissances linguistiques, mentionnée plus haut, fait aussi état d'une relation positive entre une connaissance moyenne de la deuxième langue nationale et l'insertion sur le marché du travail, quel que soit le niveau d'études ou la durée d'inactivité (Observatoire bruxellois de l'emploi, 2017). Outre les avantages pour les travailleurs et les entreprises, il est en outre clair que le multilinguisme (social) profite à la communauté (Grin, Sfreddo & Vaillancourt 2011). Alors que l'on peut imputer une hausse de 10 % du produit intérieur brut (ci-après « BIP ») de la Suisse au multilinguisme (ibid.), Foreman-Peck et Wang (2014) estiment que le Royaume-Uni perd chaque année 53 milliards d'euros – soit 3,5 % de son PIB – à cause de sa connaissance limitée des langues étrangères.

Il n'en reste pas moins que le potentiel linguistique à disposition est encore insuffisamment exploité sur le marché du travail bruxellois (Observatoire bruxellois de l'emploi, 2017 ; Janssens, 2018a) et que, d'autre part, le nombre d'initiatives menées auprès des travailleurs, des demandeurs d'emploi et des entreprises dans le domaine « Commerces et entreprises » pour encourager, soutenir et maintenir le multilinguisme sur le marché du travail, reste infime.

3. Le multilinguisme dans l'enseignement bruxellois

Malgré la grande diversité de la population d'élèves au sein de l'enseignement bruxellois (voir par exemple Humblet et al., 2015 ; Sacco et al., 2016), le cadre institutionnel actuel n'offre pas suffisamment de marge de manœuvre pour exploiter de manière optimale cette réalité multiculturelle et multilingue. Comme l'ont souligné Wayens, Janssens et Vaesen (2013), les systèmes scolaires francophone et néerlandophone de la capitale n'ont jusqu'ici fait que fonctionner en parallèle, sans mettre en place aucune collaboration *ad hoc*. En outre, Bruxelles héberge différents établissements d'enseignement internationaux et privés organisés dans d'autres langues, sur lesquels les communautés (COCOF et VGC) n'ont aucune compétence. Les initiatives relatives au multilinguisme et à la politique linguistique dans l'enseignement restent dès lors principalement concentrées au sein de chaque groupe linguistique et ne tirent pas profit du potentiel qu'il y aurait à collaborer avec la ou les autre(s) communauté(s) linguistique(s) présente(s) dans la capitale multilingue.

ENSEIGNEMENT MATERNEL, PRIMAIRE ET SECONDAIRE

L'acceptation sociale (et la nécessité) d'un enseignement multilingue à Bruxelles est pourtant bien là, comme le démontre Janssens (2018a) dans le baromètre linguistique. Il est en effet constaté que, pour un large groupe d'élèves bruxellois, la langue parlée à la maison n'est pas nécessairement la langue d'enseignement (Wayens, Janssens & Vaesen, 2013 ; Janssens, 2018a).

De ce point de vue, le multilinguisme est régulièrement perçu dans l'enseignement comme l'un des principaux points d'attention, dans un souci d'offrir les mêmes chances et résultats aux élèves (Jacobs & Rea, 2011 ; Pulinx & Van Avermaet, 2014 ; Van Avermaet, 2015).

Depuis quelques années, on assiste tout de même à une progression de l'enseignement multilingue dans l'enseignement formel francophone et néerlandophone. La Communauté française prévoit déjà depuis 1998 un enseignement de type « immersion » (Janssens & Vaesen, 2015). Du côté néerlandophone, plusieurs projets multilingues ont déjà été menés à bien, dont STIMOB, le programme du Foyer « Enseignement dans sa langue et culture maternelles » (1980-2012) et le projet VALIDIV (2012-2015). Depuis l'année scolaire 2014-2015, le « Content and Language Integrated Learning » (ci-après « CLIL ») est également au programme de l'enseignement secondaire néerlandophone à Bruxelles. Plusieurs centres de recherche universitaires suivent de près la dynamique de l'enseignement bruxellois.

Malgré cela, les méthodes d'apprentissage susmentionnées se heurtent à plusieurs restrictions dans le contexte bruxellois. L'enseignement francophone en immersion fait face à un manque criant

d'élèves néerlandophones. Parallèlement, seules quatre écoles secondaires néerlandophones bruxelloises proposent un parcours CLIL (Lochtman, 2018 ; Van Mensel et al., 2019).

Vu ce contexte institutionnel, il n'est pas étonnant que la cartographie n'ait repris qu'un nombre infime d'initiatives multilingues dans l'enseignement primaire et secondaire formel à Bruxelles. Il est néanmoins important de souligner la créativité avec laquelle ces écoles tentent de faire rimer leurs ambitions multilingues avec leurs obligations légales. Plusieurs initiatives extrascolaires, comme Spoken, Culture Kids et Chicago, visent également à proposer des formations formelles en langue à des mineurs et à des groupes minoritaires.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Bien que la RBC n'ait pas la compétence de l'enseignement supérieur (ci-après « ES ») bruxellois, elle joue tout de même un rôle important pour stimuler et faciliter les collaborations entre les établissements des deux communautés linguistiques (Janssens, 2018b).

Innoviris, l'agence responsable de la politique de recherche et de développement de la RBC, apporte par exemple son soutien financier aux projets de recherche pertinents pour la société bruxelloise et faisant l'objet d'un partenariat entre des établissements néerlandophones et francophones. Toutefois, le multilinguisme n'étant actuellement pas considéré comme un thème transversal permanent dans les appels à projets d'Innoviris, il reste un important potentiel d'innovation et de valorisation scientifique inexploité. Plusieurs experts internationaux ont déjà attiré l'attention sur les « *quick wins* » qu'une telle ligne de recherche autour du multilinguisme pourrait représenter et sur les importantes retombées sociales et économiques que ce type de projet pourrait engendrer, notamment en collaboration avec les entreprises et le secteur public.

Par ailleurs, le Brussels Studies Institute (ci-après « BSI ») a été fondé en 2010 avec l'appui financier de la RBC. Cette collaboration formelle entre divers centres de recherche (au sein et en dehors de la capitale) autour des thématiques bruxelloises vise en tout premier lieu à produire et à diffuser des connaissances intégrées *sur* Bruxelles. Dans cette optique, le BSI parvient à surmonter les obstacles disciplinaires et linguistiques caractéristiques des études menées *dans, sur* et *par* Bruxelles (Vaesen & Wayens, 2014 ; Vaesen & Wayens, 2018).

À l'exception des initiatives susmentionnées, les systèmes d'enseignement supérieur francophone et néerlandophone fonctionnent en parallèle. Ces dernières années ont toutefois été caractérisées par une dynamique créative et innovante cherchant à exploiter, à différents niveaux, le potentiel collaboratif de l'enseignement supérieur bruxellois (Vaesen & Wayens, 2014). L'entente structurelle entre la VUB et l'ULB incarnée par la Brussels University Alliance en est un bel exemple, avec la création

d'un campus commun dans le cadre du projet U-Square et l'organisation d'une formation d'ingénieur multilingue commune. Sans compter les autres établissements d'ES qui proposent aussi des formations bilingues, voire multilingues à Bruxelles. Par ailleurs, la cartographie met également en lumière le rôle important des centres linguistiques universitaires dans l'organisation de tests linguistiques normalisés internationaux et dans l'obtention des certificats linguistiques correspondants. Les groupes de recherche relevant des universités et des hautes écoles représentent aussi des maillons incontournables dans la recherche scientifique en matière de multilinguisme.

4. Le multilinguisme dans les loisirs

Tout comme l'enseignement, les loisirs (culture, sport et secteur associatif) sont, pour la plupart, organisés par chacune des deux communautés linguistiques. Le caractère multiculturel et multilingue actuel de Bruxelles contribue toutefois à ce que les activités n'aient pas nécessairement lieu sur une base unilingue (Kavadias, Schrauwen & Hemmerechts, 2019 ; Temmerman, 2018).

SECTEUR CULTUREL

Au vu de la fonction sociale que revêt le secteur culturel, plusieurs institutions culturelles bruxelloises proposent des services et initiatives multilingues. Rebecca Shelley (2015) expose par exemple six pratiques des musées bruxellois, qui donnent un aperçu de la manière dont les institutions culturelles s'ouvrent à la diversité linguistique. Bien que la cartographie contienne des éléments qui semblent confirmer cette attention portée au multilinguisme, il n'a pas été évident de répertorier de nombreux exemples de telles initiatives dans la littérature spécialisée. Il va de soi que plusieurs institutions d'envergure (dont l'AB, le KVS, le Botanique, le Théâtre National, etc.) jouent un rôle de pionnier à cet égard. Les initiatives multilingues à succès ne se limitent pas à fournir des traductions sous la forme d'étiquettes, de vidéos, de bandes-son et de guides, mais s'efforcent aussi d'amorcer un dialogue interculturel (cf. Temmerman, 2018).

C'est notamment cette attitude progressiste qui a donné naissance au « Plan culturel pour Bruxelles », un projet commun mené à l'initiative du Réseau des Arts à Bruxelles et de Brussels Kunstenoverleg, grâce auquel les initiateurs et 120 acteurs culturels locaux espèrent aller au-delà de leur cadre unilingue et communautaire (Nassaux, 2011 ; Constanzo & Zibouh, 2014).

Il reste clairement de la marge pour ce genre d'initiatives dans la sphère culturelle, et elles méritent d'être encouragées. Une étude menée pour le compte de Visit.Brussels pointe en effet les barrières linguistiques qui subsistent dans les activités culturelles bruxelloises (Tourism Competitive Intelligence, 2018). Force est en outre de constater que, malgré l'acceptation dont elles bénéficient, comme

mentionné plus haut, ces initiatives ne font l'objet que d'une attention limitée d'un point de vue scientifique. Il reste dès lors encore des synergies intéressantes à développer.

SECTEUR ASSOCIATIF ET ACTIVITES SPORTIVES

Le baromètre linguistique démontre indubitablement que le multilinguisme est en plein essor dans le domaine des loisirs. En 2018, le bilinguisme était la norme dans le fonctionnement quotidien et l'organisation de 20 % des associations. Depuis le BL1, les initiatives trilingues ont gagné du terrain : environ 8 % des associations sont multilingues, contre 1 % en 2001. Toutefois, environ 60 % des associations restent officiellement unilingues, ce qui ne signifie pas pour autant que leurs membres le soient. Il convient de mentionner que c'est le secteur associatif néerlandophone qui est le plus uniformément unilingue. Il est aussi frappant de noter que l'anglais n'est que rarement utilisé dans le secteur associatif bruxellois (Janssens, 2018a). Ce secteur mérite également une attention accrue des chercheurs, de manière à pouvoir fonder une politique ciblée sur des analyses scientifiques.

III. Facteurs critiques de succès pour le multilinguisme

La cartographie, la longue expérience des initiatives multilingues à Bruxelles et la vaste expertise internationale dont regorge la littérature spécialisée permettent de formuler plusieurs directives importantes en vue d'asseoir une politique de multilinguisme forte à Bruxelles (Carey & Shorten, 2018 ; Grin & Civico, 2018). Pour apporter une réponse satisfaisante aux évolutions sociodémographiques, à la diversité linguistique croissante et aux relations linguistiques changeantes à Bruxelles, nous avons dressé une liste d'actions prioritaires à court, moyen et long terme. Ces suggestions s'appuient sur des facteurs critiques de succès destinés à soutenir une politique de multilinguisme efficace et peuvent servir de source d'inspiration pour d'autres initiatives politiques et projets d'études.

1. Le multilinguisme inclusif : le multilinguisme comme ciment

La communauté bruxelloise doit tout d'abord aspirer à un multilinguisme inclusif encourageant l'utilisation du français, du néerlandais et de l'anglais lors d'interactions formelles, dans le respect des nombreuses langues parlées à Bruxelles. Voici les actions proposées pour réaliser cet objectif :

COURT TERME

À court terme, il convient de consolider les initiatives multilingues efficaces existantes. Comme l'illustre la cartographie, les initiatives existantes sont aussi nombreuses que diverses. Les informations relatives à ces initiatives multilingues efficaces doivent toutefois devenir plus (facilement) accessibles, notamment pour encourager l'échange de bonnes pratiques.

- La présente étude peut servir de base pour la mise en place d'une plateforme de partage, à élargir à terme.
- En outre, cet inventaire doit être mis à la disposition des prestataires de services publics comme privés.

Par ailleurs, il convient d'étudier régulièrement (d'un point de vue scientifique) l'efficacité des initiatives cartographiées, dans diverses interactions multilingues.

- Une telle étude doit à la fois identifier clairement les besoins linguistiques des services bruxellois et se pencher sur la *fonction intermédiaire* des instruments utilisés.

Sur la base de l'expérience vécue, il faut enfin prévoir un soutien (supplémentaire) pour les consultations multilingues à haut risque, notamment dans le domaine des soins de santé bruxellois (cf. Cox & Lázaro Gutiérrez, 2016 ; Wickström, Gazzola & Templin, 2018).

MOYEN TERME

La recherche scientifique a démontré que certains groupes cibles avaient une image incomplète, voire faussée des avantages du multilinguisme individuel dans un contexte multilingue (cf. Grin et al., 2015 ; Observatoire bruxellois pour l'emploi, 2017 ; Janssens, 2018c). Il est donc recommandé que la RBC établisse à moyen terme une politique de multilinguisme ciblée.

- Des campagnes linguistiques ciblées doivent d'une part atteindre les groupes cibles difficiles d'accès (en situation précaire) et susciter leur enthousiasme, mais d'autre part stimuler également les groupes très mobiles, comme les expats et les étudiants (internationaux).

Par ailleurs, il reste également de la marge à moyen terme pour l'introduction de « *machine-learning systems* » multilingues dans le secteur des services publics pour les procédures normalisées à faible risque (Pym, 2018b).

LONG TERME

À long terme, il est recommandé d'élaborer une politique d'intégration interculturelle collant au contexte multiculturel et multilingue de Bruxelles, en mettant l'accent sur l'identité bruxelloise largement partagée (Janssens, 2018a).

- Le soutien politique doit être maintenu par le biais d'une politique d'intégration commune fondée sur le multilinguisme, en complément des variantes unilingues. L'intégration et l'acceptation optimales des nouveaux arrivants sont primordiales à cet égard.

En outre, il convient de susciter un changement de perception quant à certaines cultures, certains groupes de population et certaines langues, notamment en dissociant la langue de la religion, en encourageant l'apprentissage informel des langues et en valorisant les langues parlées à la maison. Cette approche favorise une attitude positive face à l'apprentissage des langues locales (Fettes, 2018).

2. Le multilinguisme en tant que nécessité et norme sur le marché du travail

En raison du contexte démographique, politique et linguistique de la capitale, la non-connaissance d'autres langues a des conséquences plus importantes sur le marché du travail bruxellois, par rapport aux autres régions. Cette hypothèse repose d'une part sur la constatation selon laquelle les exigences linguistiques sont identiques pour les travailleurs, employeurs et demandeurs d'emploi bruxellois, quels que soient leur domaine de compétence et leur fonction. D'autre part, le fossé se creuse entre les exigences linguistiques sur le marché du travail bruxellois et la connaissance des langues de la population active (Mettewie & Van Mensel, 2009 ; Observatoire bruxellois pour l'emploi, 2017). Étant donné que le multilinguisme est à la fois une nécessité et la norme sur le marché du travail bruxellois, nous formulons les recommandations suivantes :

COURT TERME

- Il importe de (continuer à) encourager les Bruxellois à participer aux formations en langue proposées dans la Région, à soutenir et à élargir cette offre, et à la rendre plus accessible. En premier lieu, il convient de promouvoir plus activement la plateforme d'apprentissage des langues gratuite Brulingua.
- Sur la base des constatations de l'Observatoire bruxellois pour l'emploi (2017), il est recommandé d'investir dans l'apprentissage du néerlandais et du français dans le cadre du développement de carrière individuel, tant pour les « unilingues traditionnels » (néerlandais ou français) que pour les membres d'autres communautés linguistiques.

MOYEN TERME

Il doit être envisagé de mettre au point un passeport linguistique bruxellois, en collaboration avec Actiris, BECI et d'autres partenaires sociaux, sur le modèle du passeport linguistique Europass, dont le succès n'est plus à démontrer. Cet outil normalisé vise à estimer les compétences linguistiques du travailleur et/ou du demandeur d'emploi, et peut également servir à définir le niveau linguistique exigé pour un emploi donné.

- Pour pouvoir utiliser un tel outil, les particuliers, les entreprises et les institutions publiques ont besoin d'instruments de mesure permettant de tester ces compétences linguistiques. Il

peut être recouru à cette fin aux initiatives et à l'expertise des universités et centres de langues bruxellois, abordés plus haut.

- Pour ce thème aussi, il s'avère qu'il n'existe que très peu d'études démontrant la valeur économique ajoutée du multilinguisme dans le contexte bruxellois des entreprises. Une étude fondamentale, appliquée et systématique relative à l'impact socioéconomique et personnel de la (non-)connaissance de plusieurs langues à Bruxelles s'impose dès lors également.

LONG TERME

À long terme, la RBC doit garantir un maintien structurel des synergies entre les organisations patronales, les centres de langues et les entreprises.

- Cela lui permettra de consolider les outils d'apprentissage des langues répondant à des besoins linguistiques spécifiques dans des domaines spécifiques (et la communication de ces besoins).
- Cela lui permettra également de déployer une politique linguistique solide et efficace destinée aux entreprises individuelles, susceptible de multiplier les opportunités commerciales des entreprises, de la RBC et des travailleurs.

3. L'enseignement en tant que facilitateur linguistique

Vu la situation linguistique unique et l'évolution sociodémographique de Bruxelles, la ville a besoin d'un enseignement *plus inclusif* (cf. Wayens, Janssens & Vaesen, 2013 ; Sacco et al., 2016 ; Iannaccaro, 2018). L'enseignement constitue le maillon essentiel entre les différentes communautés (linguistiques) et sert de facilitateur indispensable pour la valorisation et l'apprentissage des langues chez les élèves (Herzog-Punzenberger, Le Pichon-Vorstman & Siarova, 2017). Les actions ci-dessous visent dès lors à favoriser un enseignement multilingue au niveau individuel et social.

COURT TERME

À court terme, il convient d'encourager les stratégies de sensibilisation aux langues par le biais de l'enseignement.

- En s'appuyant sur le paysage multilingue de Bruxelles, il faut susciter l'intérêt pour le multilinguisme dès le plus jeune âge (Candelier, 2003). Les jeunes bruxellois doivent comprendre que le multilinguisme leur ouvre des portes sur les plans social, culturel et économique, et est une nécessité absolue pour leur carrière professionnelle future. À cet égard, la RBC doit faire la promotion des stages multilingues auprès des élèves et étudiants,

en guise de préparation pour entrer sur le marché du travail bruxellois (cf. modèle du bain de langue).

MOYEN TERME

À moyen terme, l'enseignement bruxellois doit tendre vers une forme d'apprentissage fonctionnel en plusieurs langues (Sierens & Van Avermaet, 2010). À cette fin, il convient d'exploiter au mieux la diversité linguistique de chaque classe pour offrir aux élèves un maximum d'opportunités d'apprentissage (Sierens & Van Avermaet, 2014 ; Van Avermaet, 2015).

En outre, la RBC se doit d'encourager et/ou de faciliter les projets d'échange entre l'enseignement francophone et néerlandophone.

- Les infrastructures sportives régionales peuvent servir à favoriser une collaboration plus étroite entre les écoles unilingues. Concrètement, la RBC pourrait organiser des activités sportives et/ou cours de sport multilingues.
- Visit.Brussels, Bruxelles Mobilité, Bruxelles Environnement, etc. pourraient organiser des activités (extra)scolaires multilingues, *sur et par* Bruxelles. L'*expérience* bruxelloise doit occuper une place centrale dans ce type d'initiative.

LONG TERME

À long terme, il importe d'évoluer vers un système d'enseignement (multilingue) pour Bruxelles, conformément au livre blanc de la Commission européenne sur l'éducation et la formation (1995). L'encouragement et la facilitation des formes d'enseignement en immersion sont un tremplin important à cette fin.

Il convient également de susciter l'enthousiasme du corps professoral bruxellois actuel pour le multilinguisme en classe.

- Une étude empirique a démontré qu'une attitude positive des professeurs face à la langue parlée à la maison par leurs élèves avait un effet positif sur leur motivation, leurs résultats et leur sentiment d'« appartenance » (cf. Herzog-Punzenberger, Le Pichon-Vorstman & Siarova, 2017).
- Il est enfin crucial d'accorder une attention prioritaire au multilinguisme pendant la formation des enseignants (et certainement dans l'offre de formations correspondante à Bruxelles).

4. Le multilinguisme dans le secteur des soins de santé et de l'aide sociale

Tant les évolutions démographiques imminentes que les besoins du secteur bruxellois des soins de santé et de l'aide sociale en matière de multilinguisme (Bureau fédéral du Plan, 2017 ; Cox & Maryns, 2019) nous amènent à formuler les recommandations suivantes :

COURT TERME

À court terme, il convient de soutenir et d'encourager la connaissance des langues par le personnel soignant bruxellois.

- Le lexique existant du personnel soignant peut être élargi et approfondi en s'appuyant sur l'expertise des centres de langues et des universités, mais aussi sur celle des institutions de soins elles-mêmes, afin de rendre possible des interactions multilingues.
- Les formations médicales existantes en français et en néerlandais doivent être élargies au personnel soignant bruxellois afin de limiter le risque de « fausse maîtrise » (cf. Cox & Lázaro Gutiérrez, 2016).

Enfin, il importe de mener une étude relative à la politique linguistique des hôpitaux et centres de soins afin d'identifier les bonnes pratiques et d'analyser les besoins du personnel, des patients et des résidents (de maisons de repos) en matière linguistique.

MOYEN TERME

À moyen terme, il faut systématiquement établir le profil linguistique des destinataires de soins lors de leur prise en charge (cf. Cox & Maryns, 2019).

- Parallèlement aux phases de soins, il convient de franchir les étapes préparatoires pour contacter un ou des médiateur(s) interculturel(s).

LONG TERME

L'étude de Cox et Maryns (2019) conclut que, malgré les nombreux efforts déployés par les hôpitaux (publics) bruxellois, il subsiste un besoin criant d'une politique linguistique et d'un soutien linguistique approfondis. Les soins de qualité s'accompagnent de tâches interactives plus complexes qui nécessitent de disposer de compétences linguistiques et d'interprétation subtiles (voir aussi Cox et al., 2019).

- À long terme, il faut dès lors investir dans un secteur des soins de santé explicitement multilingue, qui pourrait répondre aux besoins des prestataires et destinataires de soins en matière de multilinguisme.

- Par ailleurs, il est recommandé de compléter les moyens actuellement disponibles par un soutien structurel au personnel soignant dans le domaine de la communication multilingue et multiculturelle.

5. Apprentissage spontané et valorisation des langues

La littérature spécialisée souligne l'importance des loisirs dans l'apprentissage formel et informel des langues. La promotion du multilinguisme dans les activités de loisirs offre un énorme potentiel pour la valorisation des langues par la création de réseaux sociaux locaux (Fettes, 2018).

COURT TERME

À court terme, il faut faire appel aux modèles bruxellois pour les jeunes que sont Vincent Kompany, Romelu Lukaku, Ish Ait Hamou et Gorik Van Oudheusden (Zwangere Guy) pour initier des activités de loisirs multilingues et en assurer la promotion.

MOYEN TERME

À moyen terme, il convient d'analyser la diversité linguistique de la communauté locale (voir le BL) et, à partir de là, d'initier un dialogue interculturel entre les résidents locaux quant à leurs expériences (et leur perception) de l'interaction entre langue et loisirs.

LONG TERME

À long terme, Bruxelles doit tendre vers une politique culturelle multilingue globale dépassant la séparation communautaire traditionnelle et susceptible d'inspirer et de mobiliser également les acteurs de moindre envergure. À cet égard, l'accent peut être mis par exemple sur le patrimoine bruxellois, avec un clin d'œil au caractère multilingue et multiculturel de la ville (cf. Temmerman, 2018).

6. Une ligne de recherche interdisciplinaire

Comme déjà suggéré à plusieurs reprises ci-dessus dans l'énumération des facteurs critiques de succès, Bruxelles a besoin d'un élan permanent de recherche scientifique en matière de multilinguisme.

COURT TERME

À court terme, il faut mener diverses études ponctuelles dans le but d'identifier les besoins et le potentiel en matière de multilinguisme dans les secteurs bruxellois suivants : marché du travail et

économie, soins de santé et aide sociale, culture et loisirs. Il est en outre essentiel de poursuivre les baromètres linguistiques, notamment pour servir de base à des décisions politiques éclairées.

MOYEN TERME

À moyen terme, il convient d'intégrer une « ligne de recherche multilingue » de manière structurelle dans la politique de recherche bruxelloise, de préférence dans le cadre des programmes d'Innoviris. Une condition importante à cet égard consiste à approcher le multilinguisme d'un point de vue multilingue et multidisciplinaire, en collaboration avec les institutions des différentes communautés linguistiques.

LONG TERME

À long terme, Bruxelles doit aussi pouvoir se targuer de disposer d'une structure de recherche ambitieuse et permanente chargée de suivre et d'analyser la dynamique multilingue de la Région, sur le modèle des prestigieux centres de recherche de villes multilingues, comme Montréal et Barcelone.

CONCLUSION

La première partie de cette étude a mis en évidence, à l'aide d'une cartographie, la variété des initiatives qui favorisent le multilinguisme sur le territoire la Région bruxelloise. En analysant cette cartographie, non exhaustive, et en nous intéressant aux objectifs portés par les initiatives qui y sont répertoriées, nous avons dressé une typologie des initiatives en matière de multilinguisme. Celle-ci permet d'appréhender les différents types d'initiatives qui prennent place sur le territoire et, ce faisant, d'en dresser une image concrète à même de constituer le socle d'une politique de multilinguisme pour Bruxelles. La cartographie permet également d'identifier les acteurs actifs en la matière et susceptibles d'être impliqués dans le déploiement d'une politique de multilinguisme à l'avenir.

Dans la seconde partie, nous avons décrit les conditions préalables, les obstacles et les facteurs de succès d'une politique pour le multilinguisme à Bruxelles. Ces éléments de recherche ont été approfondis dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des aides sociales ainsi que dans celui des loisirs (culture et sport). Les éléments identifiés comme ayant un impact sur le multilinguisme sont décrits dans chaque secteur selon leur degré d'influence à court, moyen et long terme. Nous en avons extrait des facteurs critiques de succès pour le multilinguisme en soulignant sa place d'agent d'inclusion et de liaison tant dans le domaine social que professionnel. De plus, nous défendons et développons l'aspect crucial de l'éducation en tant que facilitateur linguistique, ainsi que l'importance de la formation et de la prise en charge multilingue dans le domaine de la santé et des aides sociales.

Enfin, nous soulignons le rôle des loisirs permettant de valoriser les langues par le biais des réseaux sociaux locaux.

Pour conclure cette étude, nous mettons en évidence certains besoins clés en matière de multilinguisme et nous formulons quelques recommandations, d'une part en insistant sur certaines pistes de réflexion formulées dans la seconde partie, et d'autre part en identifiant les enjeux majeurs du multilinguisme à Bruxelles.

L'étude nous a permis d'identifier certains besoins en matière de multilinguisme, dont l'un des principaux est l'information relative au multilinguisme. En effet, des publics différents ont besoin d'information (enseignants, parents, jeunes, chercheurs d'emplois, services publics, usagers, etc.), et ce, pour diverses raisons (informations relatives à l'apprentissage, familles multilingues, accès aux services publics, outils d'apprentissage des langues, lieux d'apprentissage des langues, liste des initiatives existantes, liste des outils et supports existants, etc.). Ceci nous amène à formuler une première recommandation relative à la centralisation de l'information. La présente cartographie constitue un point de départ pour la conception d'un espace de centralisation de l'information relative au multilinguisme. Celui-ci devrait être accessible aux particuliers et aux professionnels, être composé de diverses sections selon les publics cibles et selon les besoins. Il permettrait déjà de faire la promotion du multilinguisme en capitalisant sur les initiatives existantes. En ce sens, ce projet n'est aucunement dépendant du déploiement d'une nouvelle politique du multilinguisme. Par ailleurs, une plateforme en ligne centralisant l'information pourrait petit à petit s'étoffer d'outils concrets, avec une prise en main facile, à destination des différents publics cibles (enseignants, parents, services publics, chercheurs, etc.).

La cartographie a également mis en lumière le manque de coordination entre pouvoirs communautaires. À cet égard, le déploiement d'une politique de renforcement du multilinguisme devra inévitablement créer des ponts entre les communautés linguistiques. Il s'agit de rassembler les ressources, mais aussi et surtout de capitaliser sur l'existant dans l'autre communauté en redéployant les initiatives existantes sur des publics plus larges. Cet obstacle à la mise en place d'une politique du multilinguisme à Bruxelles plaide finalement en faveur d'une prise en charge régionale de la question.

En outre, la cartographie a mis en évidence des zones blanches en matière de multilinguisme, à savoir des zones dans lesquelles il y a des lacunes importantes :

- Il reste encore énormément de marge de déploiement pour des projets éducatifs innovants autour du multilinguisme, ciblés sur les jeunes bruxellois, et pour soutenir efficacement les écoles désireuses d'investir dans le multilinguisme. Dans l'enseignement supérieur aussi, il

subsiste des opportunités pour la mise en place de programmes véritablement multilingues dans les limites des décrets.

- Sur la voie du bilinguisme au multilinguisme, les administrations publiques ont encore de nombreux défis à relever si elles veulent montrer le bon exemple à la population.
- C'est aussi le cas de certaines organisations privées, en particulier en ce qui concerne la promotion des compétences linguistiques auprès de leur personnel, au-delà du bilinguisme traditionnel.
- Les médias multilingues représentent une niche sur le marché bruxellois.
- Dans le secteur des soins de santé, l'avenir multilingue de Bruxelles doit se préparer maintenant en prêtant attention aux besoins du personnel soignant et des « destinataires de soins » en matière de multilinguisme.
- Il ne fait pas de doute que les outils numériques peuvent jouer un rôle bien plus important qu'actuellement dans cette évolution.

Enfin, l'étude a également mis en évidence les développements à promouvoir en termes de recherche scientifique :

- Il faut mener diverses études ponctuelles en matière de multilinguisme dans des secteurs comme le marché du travail et l'économie, les soins de santé et l'aide sociale, la culture et les loisirs.
- Le multilinguisme doit être intégré de manière structurelle dans la politique de recherche bruxelloise et en devenir l'un des noyaux.
- En tant que deuxième ville la plus cosmopolite et multilingue au monde (après Dubaï), Bruxelles doit également se doter de son centre de référence international sur le multilinguisme.

Outre les besoins et manquements identifiés, nous mettons également en évidence quelques axes de réflexion dans le cadre du développement d'une politique du multilinguisme. D'une part, il nous semble nécessaire de miser sur les outils numériques qui disposent de nombreux atouts en termes d'accessibilité (physique, financière, ...) mais également d'inclusion. Des outils comme les MOOC⁷ ou comme l'application mobile de Brulingua semblent pourtant constituer une approche fondamentale pour l'avenir. Cette approche prend d'ailleurs encore plus de sens dans le contexte sanitaire que nous connaissons. Néanmoins, ces outils numériques doivent être combinés avec d'autres canaux d'apprentissage. À ce niveau, nous mettons en évidence les approches innovantes et celles combinant l'apprentissage des langues à d'autres objectifs (stages en immersion, échanges interculturels, activités

⁷ Massive open online courses

culturelles en immersion, ateliers sociolinguistiques, etc.). Enfin, eu égard à la diversité des initiatives répertoriées dans la cartographie, il nous semble pertinent de capitaliser sur ce qui se fait déjà et sur les acteurs déjà actifs en matière de multilinguisme en vue de déployer des dispositifs plus largement. Cela nous amène à insister sur les enjeux de la cogouvernance de l'action publique : en vue d'assurer la performance et la cohérence de l'action publique, l'implication des parties prenantes est déterminante. Il s'agit de mobiliser les savoirs d'expérience de nombreuses et diverses parties prenantes (secteur associatif, administrations, usagers, étudiants, chercheurs d'emploi, pouvoirs locaux, centres de formation, chercheurs, etc.) en vue de concevoir une politique cohérente, adaptée à la réalité du terrain, répondant aux besoins et aux objectifs. À cet égard, outre le Conseil du Multilinguisme, l'organisation de processus participatifs ponctuels peut-être pertinente au moment de concevoir la politique de multilinguisme pour la Région bruxelloise.

Finalement, cette étude confirme une fois de plus que Bruxelles peut servir d'exemple pour l'Europe et pour le monde, s'agissant d'un projet positif et axé vers l'avenir en vue d'une véritable politique de multilinguisme. Le potentiel du multilinguisme en tant que ciment d'une communauté unie et accueillante est omniprésent. Les défis sont innombrables, mais tant les initiatives existantes que le talent des Bruxellois (bientôt) multilingues, toutes générations confondues, sont très prometteurs. Nous espérons également que les autorités administratives trouveront dans cette étude scientifique des idées et éléments sur lesquels se baser pour façonner l'avenir d'une Bruxelles multilingue.

BIBLIOGRAPHIE

- BISA. (2020). *Mini-Bru Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in cijfers 2020*. Brussel: BISA. [online] Available at: https://bisa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Mini%20Bru_2020-NL-WEB.pdf
- Brussels Observatorium voor de Werkgelegenheid. (2017). *De taalvereisten op de arbeidsmarkt en de talenkennis van de Brusselse werkzoekenden*. [online] Available at: <https://www.actiris.brussels/media/pwpm1soq/focus-taalvereisten-en-talenkennis-bhg-2017-h-C6394B70.pdf>
- Candelier, M. (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlang : bilan d'une innovation européenne*. Brussel, De Boeck.
- Carey, B., & Shorten, A. (2018). Which socio-economic inequalities amongst speakers of different languages should be addressed by public policies? In In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marác, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 46–47). Grandson, Artgraphic Cavin SA.
- Christofides, L. N., & Swidinsky, R. (2010). The Economic Returns to the Knowledge and Use of a Second Official Language: English in Quebec and French in the Rest-of-Canada. *Canadian Public Policy*, 36(2), 137–158. <https://doi.org/10.3138/cpp.36.2.137>
- Corijn, E., Vandermortten, C., Decroly, J.-M., & Swyngedouw, E. (2009). Brussel, internationale stad. *Brussels Studies*, 13, 1–11. <https://doi.org/10.4000/brussels.993>
- Costanzo, J., & Zibouh, F. (2014). Mobilisation strategies of individual and institutional actors in Brussels' artistic and cultural scenes. *Identities. Global studies in culture and power*, 21(1), 42–59. <https://doi.org/10.1080/1070289x.2013.828620>
- Cox, A. (2017). *The dynamics of (mis)communication in language discordant multi-party consultations in the emergency department*. Brussel, VUB-doctoraatsverhandeling.
- Cox, A., & Lázaro Gutiérrez, R. (2016). Interpreting in the Emergency Department: How Context Matters for Practice. *Mediating Emergencies and Conflicts*, 33–58. https://doi.org/10.1057/978-1-137-55351-5_2
- Cox, A., & Maryns, K. (2019). Multilingual consultations in urgent medical care. *Urban Language & Literacies*.
- Cox, A., Rosenberg, E., Thommeret-Carrière, A.-S., Huyghens, L., Humblé, P., & Leanza, Y. (2019). Using patient companions as interpreters in the Emergency Department: An interdisciplinary quantitative and qualitative assessment. *Patient Education and Counseling*, 102(8), 1439–1445. <https://doi.org/10.1016/j.pec.2019.03.004>
- De Metsenaere, M. (1988). *Taalmuur: sociale muur? De negentiende-eeuwse taalverhoudingen te Brussel als resultaat van geodemografische en sociale processen*. Brussel, VUBPRESS.
- Degadt, J. (2015). *Brussel. Een hoofdstad in meervoud*. Kalmthout, Pelckmans.
- Dekeyser, G. N. M., Puschmann, P., & Agirdag, O. (2019). Multiple languages, multiple identities? Children's language characteristics and their ethnic and national identification. *Language, Culture and Curriculum*, 1–16. <https://doi.org/10.1080/07908318.2019.1692860>
- Devroey, D., & Kalala Ntumba, C. (2012). *Taalgerelateerde problemen in Brusselse woonzorgcentra*. https://www.briobrusseel.be/sites/default/files/taal_problemen_brussel_woonzorg.pdf
- Dunbar, R., McKelvey, R. (2018). Must states provide services to migrants in their own languages? In In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marác, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 94–95). Grandson, Artgraphic Cavin SA.

- Federaal Planbureau. (2017). *Demografische vooruitzichten 2016-2060*. Brussel
- Felicia, C. (2009). Les langues étrangères comme facteurs d'avantage concurrentiel dans une économie globalisée. *Annals of Faculty of Economics, University of Oradea, Faculty of Economics*, 1(1), 526-532.
- Fettes, M. (2018). How can non-formal and informal learning networks be harnessed in support of multilingualism? In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marácz, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 118–119). Grandson, Artgraphic Cavin SA.
- Foreman-Peck, J., & Wang, Y. (2014). *The Costs to the UK of Language Deficiencies as a Barrier to UK Engagement in Exporting: A Report to UK Trade & Investment*. <https://www.gov.uk/government/publications/the-costs-to-the-uk-of-language-deficiencies-as-a-barrier-to-uk-engagement-in-exporting>
- Gatti, E. (2009). Een definitie van de expat: hoogopgeleide migranten in Brussel. *Brussels Studies*, 28, 1–17. <https://doi.org/10.4000/brussels.684>
- Grin, F. (2003). Language Planning and Economics. *Current Issues in Language Planning*, 4(1), 1–66. <https://doi.org/10.1080/14664200308668048>
- Grin, F. (2013). *Plurilinguisme et multilinguisme au travail : le regard de l'économie des langues*. Do.Ri.F. https://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?art_id=136
- Grin, F., Amos, J., Faniko, K., G.F., Lurin, J., & Schwob, I. (2015). *Suisse - Société multiculturelle: ce qu'en font les jeunes aujourd'hui* (23ste editie). Rüegger.
- Grin, F., Civico, M. (2018). Why can't language questions just be left to themselves? In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marácz, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 30–31). Grandson, Artgraphic Cavin SA.
- Grin, F., Sfreddo, C., & Vaillancourt, F. (2011). *The Economics of the Multilingual Workplace*. Routledge.
- Grin, F., & Vaillancourt, F. (1997). The Economics of Multilingualism: Overview and Analytical Framework. *Annual Review of Applied Linguistics*, 17, 43–65. <https://doi.org/10.1017/s0267190500003275>
- Herzog-Punzenberger, B., Le Pichon-Vorstman, E., & Siarova, H. (2017). *Multilingual Education in the Light of Diversity: Lessons Learned*. Publications Office of the European Union. <https://doi.org/10.2766/71255>
- Humblet, P., Amerijckx, G., Aujean, S., Deguerry, M., Vandenbroeck, M., & Wayens, B. (2015). Jonge kinderen in Brussel: van een institutionele logica naar een systemische visie. *Brussels Studies*, 91, 1–32. <https://doi.org/10.4000/brussels.1304>
- Iannàccaro, G. (2018). How can inclusive school systems best manage linguistic diversity? In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marácz, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 116–117). Grandson, Artgraphic Cavin SA.
- International Migration Organisation. (2015). *World Migration Report 2015 – Migrants and Cities: New Partnerships to Manage Mobility*. [online] Available at: <https://publications.iom.int/books/world-migration-report-2015-migrants-and-cities-new-partnerships-manage-mobility>
- Jacobs, D., & Réa, A. (2011). *Gaspillage de talents. Les écarts de performances dans l'enseignement secondaire entre élèves issus de l'immigration et les autres d'après l'étude PISA 2009*. Brussel:Koning Boudewijnstichting. [online] Available at: www.kbs-frb.be
- Janssens, R. (2013). *Meertaligheid als cement van de stedelijke samenleving. Een analyse van de Brusselse taalsituatie op basis van taalbarometer 3*. Brussel, VUBPRESS.

Janssens, R. (2018a). *Meertaligheid als opdracht. Een analyse van de Brusselse taalsituatie op basis van taalbarometer 4*. Brussel, VUBPRESS.

Janssens, R. (2018c). Does mobility lead to an increasing use of English at the expense of local languages? In In In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marácz, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 106–107). Grandson, Artgraphic Cavin SA.

Janssens, R., & Vaesen, J. (2015). In contact and/or in conflict? Ethno-cultural markers, language and schooling in post-war Brussels. *Past, Present and Future of a Language Border*, 255–274. <https://doi.org/10.1515/9781614514152-013>

Kavadias, D., Schrauwen, R., & Hemmerechts, K. (2019). Brusselse jongeren en hun vrijetijdsbesteding. Working paper, Vrije Universiteit Brussel, BRIO.

Kerremans, K., De Ryck, L.-P., De Tobel, V., Janssens, R., Rilof, P., & Scheppers, M. (2018). Bridging the Communication Gap in Multilingual Service Encounters: A Brussels Case Study. *The European Legacy*, 23(7–8), 757–772. <https://doi.org/10.1080/10848770.2018.1492811>

Kraus, P., Garcia, N., Frank, M., & Climent-Ferrando, V. (2018). Why may it not be enough to learn only one of the official languages in multilingual settings? In In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marácz, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 68–69). Grandson, Artgraphic Cavin SA.

Lochtman, K. (2018). Plurilingualism in schooling policies: The Brussels melting pot. *Language Education and Multilingualism*, 157–167. [https://cris.vub.be/en/publications/plurilingualism-in-schooling-policies-the-brussels-melting-pot\(810d29dd-f84d-49ab-a39d-9215c3563edb\).html](https://cris.vub.be/en/publications/plurilingualism-in-schooling-policies-the-brussels-melting-pot(810d29dd-f84d-49ab-a39d-9215c3563edb).html)

Mettewie, L., & Van Mensel, L. (2009). Multilingualism at all Costs: Language Use and Language Needs in Business in Brussels. *Sociolinguistica*, 23(1), 1. <https://doi.org/10.1515/9783484605879.131>

Mettewie, L., Van Mensel, L., & Belang, D. (2006). *Entreprises bruxelloises et langues étrangères. Pratique et coût d'une main d'œuvre ne maîtrisant pas les langues étrangères*. TIBEM. [online] Available at: <https://researchportal.unamur.be/fr/publications/businesses-in-brussels-and-foreign-languages-usage-and-costs-of-e>

MYRIA. (2015). *Migration en droits et en chiffres 2015*. [online] Available at: <http://www.myria.be/fr/publications/la-migration-en-chiffres-et-en-droits-2015>.

Nassaux, J.-P. (2011). *Le nouveau mouvement bruxellois*. Brussel, Crisp.

O'Connor, K., & Vaesen, J. (2018). Between Scylla and Charybdis? Twenty-Five Years Administrating the Contested Region of Brussels. *Administration & Society*, 50(6), 835–855. <https://doi.org/10.1177/0095399715607931>

O'Donnell, P., & Toebosch, A. (2008). Multilingualism in Brussels: 'I'd Rather Speak English'. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 29(2), 154–169. <https://doi.org/10.2167/jmmd564.0>

Pulinx, R., & P. Van Avermaet. (2014). Policies and Perceptions. Dynamic Interactions between Language Policies in Education and Teachers' Beliefs. *Revue Française de Linguistique Appliquée XIX* (2): 9–27.

Pym, A. (2018a). Should machine translation be used when providing public services? In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marácz, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 152–153). Grandson, Artgraphic Cavin SA.

Pym, A. (2018b). What are the best ways of working with machine translation? In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marácz, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 160–161). Grandson, Artgraphic Cavin SA.

- Rillof, P. & Michielsens, J. (2014). Mind the gap. Ongelijke toegang tot communicatie: motor voor een verdeelde samenleving. In Petrovic, M., Ravijts, F., & Roger, E. (Eds.). *Migratiemaatschappij*. 20 stemmen over samenleven in diversiteit (pp. 117-133). Leuven, Acco.
- Rillof, P., Van Praet, E., & De Wilde, J. (2015). Eindrapport—Communicatiematrix Kind en Gezin. Brussel, Agentschap voor Integratie en Inburgering.
- Sacco, M., Smits, W., Spruyt, B., Kavadias, D., & d’Andrimont, C. (2016). De Brusselse jeugd: tussen diversiteit en kwetsbaarheid. *Brussels Studies*, 98, 1–21. <https://doi.org/10.4000/brussels.1344>
- Shelley, R. (2015). Languages at Play in the Museum: The Case of Belgium and her Multilingual Arts and Heritage Institutions. *Museums & Social Issues*, 10(1), 18–34. <https://doi.org/10.1179/1559689314z.00000000030>
- Shorten, A. (2016). Four conceptions of linguistic disadvantage. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 38(7), 607–621. <https://doi.org/10.1080/01434632.2016.1192174>
- Sierens, S., & Van Avermaet, P. (2010). Taaldiversiteit in het onderwijs: van meertalig onderwijs naar functioneel veeltalig leren. In Van Avermaet, P., Van den branden, K., & Heylen, L. (eds.). *Goed geGOKt?* (pp. 45–63). Antwerpen, Garant Uitgevers.
- Sierens, S., & Van Avermaet, P. (2014). Language diversity in education: Evolving from multilingual education to functional multilingual learning. In D. Little, C. Leung & P. Van Avermaet (Eds.), *Managing diversity in education: Languages, policies, pedagogies* (pp. 204-222). Bristol, Multilingual Matters
- Temmerman, R. (2018). Co-création et web 2.0. Noms de marques pour de nouvelles bi res artisanales dans la ville multilingue de Bruxelles. * la.  tudes de linguistique appliquée*, 192(4), 417-434. <https://doi.org/10.3917/ela.192.0417>
- Tourism Competitive Intelligence. (2018). *Mapping Brussels MICE reputation and business-to-leisure conversion opportunities*. [online] Available at: <https://visit.brussels/nl/sites/eas/article/studies-en-analyses>
- Uyttendaele, M. (2011). Bruxelles, capitale de l’alt rit . *Pouvoirs*, 136, 137–149. <https://doi.org/10.3917/pouv.136.0137>
- Vaesen, J. (2008). *Osmose, dwang en tegenmacht?*. Brussel, VUB-doctoraatsverhandeling.
- Vaesen, J., & Wayens, B. (2014). Het hoger onderwijs en Brussel. *Brussels Studies*, 76, 1–34. <https://doi.org/10.4000/brussels.1215>
- Vaesen, J., Wayens, B. (2018). Knowledge serving the city? Brokerage, production and sharing in Brussels. In *Knowledge, Policymaking and Learning for Europe* (pp. 96–108). Edward Elgar Publishing.
- Van Avermaet, P. (2015). Waarom zijn we bang voor meertaligheid? *Levende Talen Magazine*, 6–11.
- Van Caudenberg, R., & Nouwen, W. (2020). *Duaal leren als hefboom voor jeugdwerkgelegenheid in grootsteden*. [online] Available at: <https://www.esf-vlaanderen.be/nl/projectenkaart/duaal-leren-als-hefboom-voor-jeugdwerkgelegenheid-grootsteden>
- Van Der Jeught, S. (2017). Territoriality and freedom of language: the case of Belgium. *Current Issues in Language Planning*, 18(2), 181–198. <https://doi.org/10.1080/14664208.2016.1243883>
- van Haute, E., Deschouwer, K., Gaudin, T., Janssens, R., Kavadias, D., Mares, A., ... Tibbaut, A. (2018). *Besturen in Brussel*. [online] Available at: <https://www.briobrusseel.be/sites/default/files/2018-08/bestureninbrussel-eersterapport-lokalebesturenv3.0%282%29.pdf>
- Van Mensel, L., Hiligsmann, P., Mettewie, L., & Galand, B. (2019). CLIL, an elitist language learning approach? A background analysis of English and Dutch CLIL pupils in French-speaking Belgium. *Language, Culture and Curriculum*, 33(1), 1–14. <https://doi.org/10.1080/07908318.2019.1571078>

- Van Parijs, P. (2000). Must Europe be Belgian? On democratic citizenship in multilingual polities. In McKinnon, C., & Hampsher-Monk, I. (eds.). *The Demands of Citizenship* (pp. 135–153). London & New York, Continuum.
- Van Parijs, P. (2007). Linguistic Diversity as Curse and as By-Product. In Xabier, A. (eds.). *Respecting Linguistic Diversity in the European Union* (pp. 17–46). Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.
- Van Parijs, P. (2012). Over taalkundige territorialiteit en de taalkundige toekomst van België. In Degadt & al. (eds.). *De internationalisering van de Vlaamse rand rond Brussel* (pp. 182–210). Brussel, Academic & Scientific Publishers.
- Van Parijs, P. (2013). Multilingual Brussels: past, present and future. In Corijn, E., & Van der Ven, J. (eds.). *The Brussels Reader. A small world city to become the capital of Europe* (pp. 269–289). Brussel, VUBPRESS.
- Vandermotten, C. (2014). *Bruxelles, une lecture de la ville de l'Europe des marchands à la capitale de l'Europe*. Université de Bruxelles.
- Wayens, B., Janssens, R., & Vaesen, J. (2013). Het onderwijs in Brussel: een complex crisisbeheer. *Brussels Studies*, 70, 1–27. <https://doi.org/10.4000/brussels.1182>
- Wickström, B., Gazzola, M., & Templin, T. (2018). Do costs matter in language policy? In Grin, F., Célio Conceição, M., Kraus, P., Marácz, L., Ozoliņa, Z., & Pym, A. (eds.). *The MIME Vademecum. Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* (pp. 50–51). Grandson, Artgraphic Cavin SA.
- Witte, E., A. Alen, H. Dumont & R. Ergéc (Eds.). (1999). *Bruxelles et son statut – het statuut van Brussel*. Brussels: Larcier.
- Witte, E., Craeybeckx, J., & Meynen, A. (2009). *Political History of Belgium: From 1830 Onwards*. Brussel, VUBPRESS.
- Witte, E., & Velthoven, H. (2010). *Languages in Contact and in Conflict*. Kalmthout, Pelckmans.
- Xhardez, C. (2016). Integratie van nieuwkomers in Brussel: een institutionele en politieke puzzel. *Brussels Studies*, 105, 1–20. <https://doi.org/10.4000/brussels.1433>